Université de Montréal

Validation de la structure factorielle de l'IBAQ : Comment les cognitions et les comportements des AICSM sur Internet nous informent-ils sur la récidive ?

par Sandrine Cloutier-Legault

École de criminologie
Faculté des Arts et des Sciences

Mémoire présenté
en vue de l'obtention du grade de maître ès Sciences (M.Sc.)
en Criminologie

Avril 2025

© Sandrine Cloutier-Legault, 2025

Résumé

Contexte. La littérature suggère que les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineur (AICSM) sur Internet présentent des cognitions supportant le passage à l'acte délictueux. L'échelle des comportements et des attitudes sur Internet (Internet behaviours and attitudes questionnaire ; IBAQ) réalisé par O'Brien et Webster (2007) est un outil utilisé dans la pratique pour cibler les cognitions et les comportements problématiques chez les AICSM sur Internet. Cependant, ce questionnaire a fait l'objet de très peu d'études scientifiques, puis de plusieurs critiques concernant la nature de ce qu'il mesure et sa pertinence. **Objectif.** Cette étude vise donc à examiner comment les cognitions et les comportements retrouvés dans l'IBAQ, nous informent sur le passage à l'acte délictuel des AICSM sur Internet. Plus précisément, nous souhaitons étudier la structure factorielle de l'IBAQ, en tester la validité prédictive et examiner la relation entre les comportements déclarés par les répondants et la récidive. **Méthodes.** Nous avons utilisé un échantillon comprenant 135 hommes adultes vivant au Québec et ayant répondu au questionnaire de l'IBAQ au début de leur suivi thérapeutique au Centre d'intervention en déviance sexuelle de Laval (CIDS). **Résultats.** Les résultats suggèrent des liens faibles avec la récidive. Les dimensions cognitives de l'IBAQ ne permettant pas de prédire la récidive, le questionnaire n'identifie pas des cognitions qui supportent le passage à l'acte délictueux. Au contraire, les participants qui rapportaient avoir des cognitions liées à la dimension fantasmatique étaient moins susceptibles de récidiver sexuellement sur Internet. Nos résultats suggèrent également que les individus qui rapportaient avoir commis du leurre d'enfant et produit du matériel exploitant sexuellement des enfants (MESE) étaient plus susceptibles de récidiver pour certains types de délits, recommandant l'usage d'une plus grande vigilance lorsqu'il est question d'intervenir auprès d'individus rapportant de tels comportements. Les conclusions et limites de l'étude sont discutées.

Mots-clés : Auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineur, matériel exploitant sexuellement des enfants, distorsions cognitives, pornographie juvénile, leurre d'enfant, récidive, facteur de risque, analyse factorielle confirmatoire.

Abstract

Background. The literature suggests that online child sex offenders display offense-supportive cognitions that support sexual activities with children. The Internet Behaviours and Attitudes Questionnaire (IBAQ) (O'Brien et Webster, 2007) is a tool used in practice to target problematic cognitions and behaviors of this population. However, this questionnaire has been the subject of very few scientific studies, and then of several criticisms concerning the nature of what it measures and its relevance. **Objective.** The aim of this study is to examine how the cognitions and behaviours found in the IBAQ inform us about the criminal behaviour of online child sex offenders. More specifically, we want to study the factor structure of the IBAQ, test its predictive validity and examine the relationship between self-reported behaviors and recidivism. **Methods.** We used a sample of 135 adult men living in Quebec who completed the IBAQ questionnaire at the start of their therapeutic treatment at the Intervention centre in sexual delinquency (ICSD) in Laval. **Results.** Results suggest weak associations with recidivism. As the cognitive dimensions of the IBAQ do not predict recidivism, the questionnaire does not identify offense-supportive cognitions that support sexual activities with children. On the contrary, participants who reported having cognitions related to the fantasy dimension were less likely to sexually reoffend on the Internet. Our results also suggest that individuals who reported having committed child luring and produced child sexual exploitation material (CSEM) were more likely to reoffend for certain types of offenses, recommending the use of greater vigilance when intervening with individuals reporting such behaviors. Conclusions and limitations of the study are discussed.

Keywords : Child pornography offender, child sexual exploitation material, cognitive distortions, child pornography, sexual offenses on minor, child luring, recidivism, risk factor, confirmatory factor analysis.

Table des matières

Résumé 1

Abstract 2

Table des matières 3

Liste des tableaux 5

Liste des figures 6

Liste des abréviations 7

Remerciements 8

Introduction 9

Chapitre 1 – Revue de la littérature 11

1.1 Définitions et terminologies 11

1.1.1 Les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs 11

1.1.2 Le rôle d'Internet 12

1.1.3 Les typologies d'AICSM sur Internet 14

1.1.4 L'étude des AICSM selon une logique de continuum de gravité 15

1.2 Les comportements délictueux des AICSM en ligne 16

1.2.1 L'historique délictuel des AICSM en ligne 16

1.2.3 La nature des comportements délictueux des AICSM en ligne 18

1.2.4 La récidive des AICSM en ligne 20

1.3 Les cognitions des AICSM en ligne 22

1.3.1 Les distorsions cognitives 22

1.3.2 Le rôle des cognitions dans le passage à l'acte des AICSM 23

1.3.3 La théorie des schémas 27

1.3.4 Les outils de mesure des distorsions cognitives des AICSM en ligne 31

Chapitre 2 – La problématique 37

2.1 La problématique 37

2.3 L'objectif de l'étude 38

Chapitre 3 – Démarches méthodologiques 41

3.1 Source des données 41
3.1.1 Échantillon et statistiques descriptives 41
3.2 Mesures 42
3.3 Stratégies d'analyse 44
Chapitre 4 – Les résultats 47
4.1 La vérification du modèle factoriel d'Elliott (2011) 47
4.2 La structure factorielle de l'IBAQ et la récidive 54
4.3 Les comportements des AICSM en ligne et la récidive 59
Chapitre 5 – Interprétation des résultats 62
5.1 Interprétation des résultats 62
5.1.1 La vérification du modèle factoriel 62
5.1.2 La structure factorielle de cognitions et la récidive 64
5.1.3 Les comportements des AICSM en ligne et la récidive 67
5.2 Implications pour la pratique et la recherche 71
5.3 Limites de l'étude 71
Chapitre 6 – Conclusion 74
ANNEXE I 76
ANNEXE II 82
Références bibliographiques i

Liste des tableaux

Tableau 1. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Nature du préjudice » 50
Tableau 2. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Compulsion sexuelle » 51
Tableau 3. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Identité en ligne » 51
Tableau 4. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Excitation non discriminante » 52
Tableau 5. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Fantasme »..... 53
Tableau 6. Alphas de Cronbach des dimensions cognitives de l'IBAQ..... 55
Tableau 7. Régression de COX pour le score total des items cognitifs de l'IBAQ et les types de récidive..... 56
Tableau 8. Régression de COX pour les échelles combinées et les types de récidive 58
Tableau A. Analyses descriptives des variables de comportements (n = 135)..... 76
Tableau B. Analyses descriptives des variables de cognitions (n = 135)..... 78
Tableau C. Analyses descriptives des variables de récidives (n = 135)..... 82

Liste des figures

Figure 1. Figure 1. Solution factorielle à 5 facteurs 48

Liste des abréviations

IBAQ : Internet Behaviours and Attitudes Questionnaire

AICSM : Auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineur

MESE : Matériel exploitant sexuellement des enfants

CIDS : Centre d'intervention en délinquance sexuelle

AFC: Analyse factorielle confirmatoire

CFI : Indice d'ajustement comparatif

EST. : Estimation de l'indice de saturation

RMSEA : Erreur type de l'approximation

SPSS: Statistical Package for the Social Sciences

TI : Théories implicites

TLI : Indice de Tucker et Lewis

TCC : Thérapie cognitivo-comportementale

Remerciements

D'abord, je souhaite adresser ma plus grande gratitude à ma mère, Manon, qui m'a toujours encouragée et soutenue, peu importe les objectifs que je me fixais dans la vie. Je tiens également à remercier mes grands-parents maternels qui m'ont offert leurs encouragements constants et permis de fréquenter des institutions académiques exceptionnelles.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers mon partenaire de vie, qui m'a encouragée à poursuivre mes études et, malgré les projets de couple que nous avions planifiés, a patienté quelques années supplémentaires pour me permettre de réaliser cet accomplissement académique. Pendant les périodes où la motivation faisait défaut, il a su me démontrer son soutien et sa confiance en moi. Je me considère privilégiée d'avoir eu la chance de l'avoir à mes côtés pendant cette étape si significative de ma vie.

Je tiens aussi à remercier mon directeur de recherche, Jean-Pierre Guay, pour sa confiance tout au long de ce processus, le temps et l'énergie qu'il m'a consacrés, et pour son accompagnement tout au long de mon cheminement. Ce fut un réel plaisir, un honneur, de travailler avec un chercheur aussi talentueux et expérimenté. Merci, Jean-Pierre, pour ta passion contagieuse pour la recherche.

Je souhaite également exprimer ma gratitude au personnel du Centre d'intervention en délinquance sexuelle de Laval, ainsi qu'à mes collègues qui ont récolté les données du CIDS. C'est grâce à leur collaboration et leur travail si j'ai eu la chance de compléter cette étude en accédant à une base de données aussi riche et précieuse.

Lorsque j'ai commencé mes études universitaires, je n'aurais jamais imaginé que je rédigerais un jour un mémoire de maîtrise. C'est donc grâce au soutien de ces nombreuses personnes si ce rêve a grandi et si je suis parvenue à réaliser ma propre étude. Je vous adresse ma plus sincère reconnaissance.

Introduction

La délinquance sexuelle envers les mineurs sur Internet est un phénomène en ascendance au Canada, affichant une tendance à la hausse depuis 2014. En effet, entre 2014 et 2020, un total de 39 767 affaires d'infractions sexuelles contre des mineurs sur Internet étaient déclarées à la police, comprenant des délits pour lesquels la victime était ou non identifiée par les policiers (Ibrahim, 2022). Les infractions sexuelles contre les mineurs sur Internet comprennent des comportements de leurre d'enfant, ainsi que des comportements relatifs à la possession, la production et la distribution de matériel exploitant sexuellement des enfants (MESE). Ces infractions se distinguent donc de la délinquance sexuelle commise envers les mineurs hors ligne.

Dans l'objectif de mieux comprendre la délinquance sexuelle commise envers les mineurs sur Internet, de nombreuses études composant la littérature actuelle ont comparé les caractéristiques des auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineur (AICSM) qui agissent sur Internet et des AICSM qui agissent hors ligne. Les conclusions issues de la recherche suggèrent que les AICSM sur Internet présenteraient à la fois des similarités et des distinctions avec les AICSM agissant hors ligne, notamment sur le plan cognitif et comportemental. Il est suggéré que les AICSM présenteraient certaines distorsions cognitives que les AICSM agissant hors ligne ne présenteraient pas.

Issus de ces études, des outils d'évaluation ont été développés pour examiner les cognitions et les comportements des AICSM sur Internet. Un de ces outils sur lesquels les praticiens s'appuient actuellement pour orienter leurs interventions auprès des AICSM sur Internet est le questionnaire des comportements et des attitudes sur Internet (*Internet Behaviours and Attitudes Questionnaire* – IBAQ). Ce questionnaire permet de cibler les cognitions et les comportements problématiques chez les cyberdélinquants sexuels. Bien qu'il soit utilisé au Québec, ce questionnaire est relativement long à administrer, et nos connaissances à propos de sa validité demeurent modestes, notamment en ce qui concerne sa capacité à cibler des cognitions favorisant le passage à l'acte délictueux.

Par ce mémoire, nous avons mené une étude portant sur l'examen du questionnaire IBAQ afin de fournir des pistes aux praticiens quant à l'interprétation et l'utilisation de l'outil.

Par conséquent, en nous basant sur les conclusions issues de la littérature, ainsi que les facteurs cognitifs et comportementaux répertoriés dans l'IBAQ, notre étude vise à vérifier la structure factorielle proposée pour ce questionnaire et à examiner à quel point il permet d'éclairer les praticiens sur le passage à l'acte des AICSM sur Internet.

Le premier chapitre de notre étude présente une recension de la littérature actuelle portant sur les AICSM sur Internet. Dans ce chapitre, nous abordons les types d'AICSM recensés dans la littérature, le parcours criminel des AICSM en ligne et le rôle des cognitions dans la trajectoire délictuelle des AICSM en ligne. Le second chapitre aborde la problématique de recherche, les objectifs généraux et spécifiques visés par l'étude, puis la pertinence de cette question de recherche. Sommairement, la présente étude vise à explorer comment l'échelle de l'IBAQ (Internet Behaviors and attitudes questionnaire) peut nous informer sur les cognitions, les comportements et le risque de passage à l'acte délictueux des AICSM en ligne. Cette recherche vise plus spécifiquement à tester le modèle factoriel proposé par Elliott (2011) pour les items cognitifs de l'IBAQ, à évaluer si les facteurs cognitifs identifiés par cette structure factorielle permettent de prédire la récidive des AICSM en ligne, puis à examiner si les comportements issus de l'IBAQ sont liés à la récidive générale, la récidive de violence, la récidive sexuelle et la récidive sexuelle sur Internet. Le troisième chapitre présente les démarches méthodologiques appliquées pour la réalisation de cette étude, puis décrit la source des données, l'échantillon, l'opérationnalisation des démarches et les stratégies d'analyses appliquées. Les résultats des analyses sont présentés dans le quatrième chapitre. Dans le cinquième chapitre, les résultats sont interprétés et il est mention des limites de l'étude. Finalement, les conclusions de la recherche sont discutées dans le sixième chapitre.

Chapitre 1 – Revue de la littérature

1.1 Définitions et terminologies

Afin de poser les assises de ce mémoire, ce chapitre définit la délinquance sexuelle sur Internet, brosse le portrait des auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (AICSM) sur Internet et présente les principales conclusions actuelles issues de la littérature sur cette thématique.

1.1.1 Les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs

La littérature distingue fréquemment deux grandes catégories d'auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (AICSM) : ceux agissant hors ligne et ceux agissant en ligne (Babchishin et al., 2015; Beech et al., 2008; Briggs et al., 2011; Clevenger et al., 2016; Faust et al., 2015; McCarthy, 2010; Paquette et al., 2023; Seto et Eke, 2005; Webb et al., 2007; Whittle et al., 2013). Les AICSM agissant hors ligne commettent des infractions sexuelles envers les mineurs dans le monde physique. Le terme « hors ligne » décrit leurs comportements délictueux et leurs interactions avec les victimes potentielles, qui se déroulent dans le monde réel plutôt que virtuel. Ces comportements incluent généralement des infractions sexuelles « avec contact » physique avec des mineurs. En revanche, les AICSM en ligne sont impliqués dans des activités délictueuses sur Internet, comme le leurre d'enfants et les infractions liées à la pornographie juvénile, tels que l'accès, la possession, la production et la distribution de matériel exploitant sexuellement des mineurs. Selon le Code criminel canadien, la pornographie juvénile se réfère à toute représentation sexuelle d'une personne de moins de dix-huit ans (Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46). Pour éviter la banalisation de ce type de contenu et souligner sa nature abusive, certains auteurs préfèrent le terme « matériel exploitant sexuellement des enfants » (MESE) (Dumouchel et al., 2021; Paquette et Cortoni, 2022a). Par conséquent, dans ce mémoire, nous emploierons le terme « matériel exploitant sexuellement des enfants » (MESE), tout en prenant en compte que toute personne de moins de dix-huit ans est incluse, afin de refléter la nature abusive de ce matériel et de considérer la définition légale en vigueur. En

résumé, bien que ces deux catégories de délinquants commettent des infractions à caractère sexuel sur des mineurs, elles sont souvent comparées dans les études en raison de leurs différences, notamment l'environnement dans lequel ces infractions se produisent. Dans la prochaine section, nous aborderons les spécificités de cet environnement.

1.1.2 Le rôle d'Internet

Dans les travaux de recherche sur cette question, les AICSM en ligne sont considérés comme un groupe distinct des AICSM hors ligne, principalement parce qu'ils ne commettent pas leurs infractions dans le même environnement. Il est suggéré que, pour les infractions à caractère sexuel commises sur Internet, la particularité réside dans le médium lui-même. Nous examinerons cette particularité plus en détail dans cette section.

Un des principaux auteurs à avoir proposé une théorie sur la relation entre Internet et la délinquance sexuelle est Cooper (1999). Dans sa théorie du moteur Triple-A (Cooper et al., 1999), il avance que l'utilisation d'Internet à des fins sexuelles résulte d'une combinaison de trois facteurs : l'accessibilité, le caractère abordable d'Internet et l'anonymat. Premièrement, Internet représente une plateforme qui renferme une quantité considérable d'informations accessibles en tout temps. En effet, étant constamment actif, Internet offre des opportunités accrues pour accéder à une grande quantité de contenu sexuel, pouvant dépasser les frontières et être visionnées instantanément, peu importe le moment de la journée ou de la nuit (Kaylor et al., 2016; Paquette et Cortoni, 2021; Quayle et al., 2014). Deuxièmement, bien que certains sites Internet soient payants, il est possible d'accéder à la majorité du contenu gratuitement. Que ce soit pour accéder à du contenu légal, comme de la pornographie adulte, ou à du contenu illégal, comme du MESE, cela peut se faire gratuitement et instantanément (Dumouchel et al., 2021). Troisièmement, l'anonymat offert par Internet procure un sentiment de liberté aux internautes en leur permettant de moduler leur identité. Ce sentiment de liberté peut favoriser l'ouverture à l'expérimentation et à la divulgation de ses intérêts sexuels (Aslan, 2011; Cooper, Putnam, et al., 1999). Ainsi, ce sentiment d'anonymat et cette impression de liberté peuvent inciter certains internautes à adopter un comportement plus problématique que ce qu'ils feraient dans le monde réel (Cooper, Putnam, et al., 1999; Kling et al., 1999). En somme, Internet a certainement

complexifié l'étude des AICSM en offrant des opportunités supplémentaires de commettre des infractions.

Pour d'autres chercheurs, Internet ne constitue pas seulement un espace supplémentaire offrant des opportunités, mais représenterait un facteur interactif influençant certaines caractéristiques individuelles (Bartels et Merdian, 2016; Cooper, Putnam, et al., 1999; Neto et al., 2013). Ces auteurs suggèrent que, selon les caractéristiques personnelles d'un individu, Internet pourrait modifier progressivement les comportements habituels d'une personne qui ne serait pas tentée de commettre des infractions sexuelles hors ligne (Cooper, Putnam, et al., 1999; Young, 2002). Selon cette perspective, les caractéristiques d'Internet, telles que son accessibilité, son caractère abordable et son anonymat, interagiraient avec les traits de l'individu, altérant ainsi sa prise de décision et influençant ses comportements (Cooper, Putnam, et al., 1999; C. M. S. Steel et al., 2022). Il est donc proposé qu'il existe un renforcement positif graduel, où l'accès à Internet pour des raisons sexuelles mènerait l'individu à succomber progressivement à ses tentations dès qu'il a accès à ce médium (Neto et al., 2013).

En résumé, l'arrivée d'Internet semble avoir augmenté les opportunités de commettre des infractions sexuelles, telles que l'accès au MESE ou le leurre de mineurs. De plus, Internet interagirait avec les prédispositions de certains individus, les incitant à commettre des infractions sexuelles en ligne qu'ils ne commettraient pas hors du monde virtuel, et ces comportements en ligne deviendraient progressivement de plus en plus fréquents. Cependant, au-delà des caractéristiques propres au médium, d'autres facteurs expliquent la distinction entre les AICSM en ligne et les AICSM hors ligne. En approfondissant la recherche sur cette problématique, les chercheurs ont également constaté des différences au sein même des AICSM en ligne, notamment en ce qui concerne le type d'infraction commise et les intentions des auteurs. Ainsi, en menant des études comparatives parmi les AICSM en ligne, ces chercheurs ont identifié différentes typologies au sein de ce groupe. Dans la prochaine section, nous examinerons ces typologies.

1.1.3 Les typologies d'AICSM sur Internet

Dans l'objectif de mieux comprendre les AICSM sur Internet, les chercheurs ont comparé les caractéristiques de ces individus et, à partir de leurs observations, ont élaboré des typologies spécifiques aux AICSM en ligne (Alexy et al., 2005; Beech et al., 2008; Briggs et al., 2011; Carnes et al., 2009; DeHart et al., 2017; Fortin et Roy, 2006; Krone, 2004; Sullivan et Beech, 2004; Tener et al., 2015; Webster et al., 2012). Bien que ces typologies soient toutes uniques, on peut distinguer certains sous-groupes en fonction de la nature de leurs comportements en ligne : les consommateurs de MESE, producteurs de MESE, les auteurs de leurre, les AICSM mixtes.

Les consommateurs de MESE sont les individus qui accèdent et consomment MESE (Paquette et al., 2020). Les auteurs de leurre regroupent les individus qui communiquent avec des mineurs par les technologies de communication dans l'intention de commettre une infraction à caractère sexuel en ligne ou hors ligne (Ibrahim, 2022). Les AICSM mixtes regroupent les individus qui commettent des infractions sexuelles sur des mineurs à la fois en ligne et hors ligne. Ils peuvent ainsi consommer du MESE ou effectuer du leurre d'enfants en ligne, et commettre des infractions sexuelles avec contact physique dans le monde réel (Babchishin et al., 2015; Helmus, 2023; Raymond, 2015). Cette catégorie peut également inclure des individus qui, tout en produisant du MESE, ont également été impliqués dans des agressions sexuelles avec contact. Bien que ces typologies permettent de refléter certaines distinctions entre les sous-groupes d'AICSM sur Internet, les résultats de ces études comparatives montrent que les AICSM en ligne peuvent commettre plusieurs types d'infractions sexuelles. Par exemple, un auteur de leurre et un AICSM mixte peut également consommer du MESE, et un auteur de leurre peut aussi produire du MESE en utilisant des images obtenues lors d'échanges virtuels avec un mineur. Ainsi, parmi les AICSM sur Internet, on observe des sous-catégories de délinquants qui se distinguent par certains types de profils, tout en présentant également des similarités considérables.

En outre, en étudiant les AICSM sur Internet, les chercheurs ont observé des distinctions parmi ces individus, les amenant à les regrouper en sous-catégories de délinquants sexuels à travers différentes typologies. Cependant, en raison des similarités importantes entre les AICSM en ligne, ces typologies représentent parfois une limite à l'analyse des résultats. D'ailleurs, ces

similarités ont amené certains auteurs à examiner la délinquance sexuelle envers les mineurs sur Internet selon une logique de continuum conceptuel. Nous explorerons cette perspective théorique dans la prochaine section.

1.1.4 L'étude des AICSM selon une logique de continuum de gravité

Dans la littérature, les résultats des études sur les caractéristiques des AICSM sur Internet indiquent que cette population d'auteurs d'infractions présente une certaine hétérogénéité, et leur regroupement en sous-catégories selon la nature de leurs délits semble utile: consommateurs de MESE, producteurs de MESE, auteurs de leurre et AICSM mixtes. Toutefois, en constatant également des similarités importantes entre ces individus, certains chercheurs ont proposé que la délinquance sexuelle puisse être examinée selon une logique de continuum conceptuel. Ce modèle théorique suggère que les sous-groupes d'AICSM peuvent être organisés selon un niveau de gravité objectif, basé sur leurs caractéristiques délictueuses, tout en prenant également en considération leurs similarités. Nous explorerons ce modèle théorique dans cette section. Fortin et ses collègues proposent que le processus de passage à l'acte sexuel puisse s'expliquer selon un modèle séquentiel (Fortin et al., 2017; Paquette, 2018). Selon ce modèle théorique, les sous-catégories de délinquants sexuels se situent sur une échelle de gravité dynamique, où les caractéristiques cognitives et comportementales de l'individu peuvent s'intensifier ou s'atténuer au fil du temps (Fortin et al., 2017). Le modèle suggère également l'existence de « barrières » cognitives qui expliquent pourquoi certains individus ne commettent pas des comportements sexuels plus graves, et pourquoi les croyances rendent certains individus plus susceptibles de commettre des comportements délictueux plus graves. L'étude d'Elliott et ses collègues (2013) propose également un continuum de gravité qui distingue les sous-catégories d'AICS. Selon leurs résultats, les AICSM mixtes se situaient en position médiane entre les AICSM agissant uniquement sur Internet et les AICSM agissant uniquement hors ligne en matière de régulation émotionnelle et de croyances concernant le passage à l'acte criminel (Elliott et al., 2013). En accord avec la perspective du continuum de gravité, cette étude suggère que les AICSM agissant uniquement sur Internet présentent moins de croyances soutenant le passage à l'acte criminel et une plus grande empathie pour les victimes

que les AICSM mixtes et les AICSM agissant uniquement hors ligne. De plus, les AICSM agissant uniquement hors ligne présentaient des distorsions cognitives plus marquées et une régulation émotionnelle plus forte.

En résumé, ce modèle théorique permet d'examiner la délinquance sexuelle commise envers les mineurs en regroupant l'ensemble des AICSM, tout en considérant une gradation des profils de délinquance selon une gravité des comportements et une possible intensité des croyances supportant le passage à l'acte. Ce modèle considère donc les similarités et les distinctions entre les sous-groupes d'AICSM sur Internet. Dans les prochaines sections, nous examinerons plus en détail les similarités et les distinctions de cette population en abordant leurs caractéristiques comportementales et cognitives.

1.2 Les comportements délictueux des AICSM en ligne

Dans la littérature portant sur les AICSM en ligne, il est suggéré que cette population présente à la fois des similarités et des distinctions importantes, conduisant les chercheurs à les comparer. Ces distinctions s'observent notamment au niveau de leur parcours criminel, par leur historique délictuel, la nature de leurs comportements en ligne et leur récidive. Dans cette section, nous examinerons en détail ces caractéristiques comportementales.

1.2.1 L'historique délictuel des AICSM en ligne

La littérature suggère qu'il existe des différences au sein des AICSM en ligne en ce qui concerne leurs antécédents délictueux. Ces différences se manifestent dans la quantité et la nature des infractions commises, incluant des délits généraux, des actes de violence et des infractions à caractère sexuel. Les résultats issus de la littérature suggèrent qu'en général, les AICSM en ligne auraient très peu d'antécédents délictueux (Babchishin et al., 2011; T. H. Cohen et Spidell, 2016; Malesky, 2007; McCarthy, 2010; Webb et al., 2007; Wolak et al., 2005), comparativement aux délinquants sexuels avec contact, qui présenteraient un historique criminel plus important (Babchishin et al., 2015; Cohen et Spidell, 2016; Faust et al., 2015; Ly et al., 2018; Paquette et Cortoni, 2021). Conformément à ces résultats, les AICSM en ligne seraient également moins susceptibles de présenter des antécédents de violence (Babchishin et al., 2011;

Endrass et al., 2009; Webb et al., 2007; Wolak et al., 2005). Toutefois, parmi les AICSM en ligne, les individus ayant produit ou distribué du matériel d'exploitation sexuelle d'enfants (MESE) seraient les plus susceptibles de présenter des antécédents de violence (Clevenger et al., 2016; Ly et al., 2018). Les AICSM en ligne seraient aussi moins susceptibles de présenter des antécédents d'agressions sexuelles avec contact physique (Endrass et al., 2009; McCarthy, 2010; Webb et al., 2007; Wolak et al., 2005). Parmi les AICSM en ligne, les résultats de certaines études suggèrent que les auteurs de leurre d'enfants sur Internet seraient plus susceptibles de révéler des antécédents d'agression sexuelle avec contact et de présenter un historique de délits sexuels plus important que les individus qui se contentent de consommer du MESE (Alexy et al., 2005; Briggs et al., 2011; Fulda, 2002; Malesky, 2007; McCarthy, 2010; Seto et al., 2012; Seto et Hanson, 2011; Wolak et al., 2005). Toutefois, ces résultats doivent être interprétés avec prudence, sachant que l'étude des auteurs de leurre d'enfants sur Internet est relativement récente et est constituée à partir d'échantillons de taille modeste. Sommes toutes, les AICSM en ligne présenteraient généralement un historique criminel moins étoffé.

Les travaux de recherche indiquent que les AICSM en ligne présentent généralement moins d'antécédents criminels que les AICSM agissant hors ligne. En accord avec ce constat, certains suggèrent que ces individus sont moins susceptibles de passer à l'acte pour diverses infractions parce qu'ils présentent moins de traits antisociaux que les AICSM hors ligne et mixtes (Babchishin et al., 2015; Houtepen et al., 2014). Les individus antisociaux sont plus susceptibles de réaliser des activités criminelles parce qu'ils présentent des attitudes qui témoignent d'un mépris des normes sociales, d'une impulsivité, d'une faible empathie pour les victimes et d'un non-respect des règles (Babchishin et al., 2015; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Ainsi, les AICSM en ligne sont plus susceptibles de ne pas passer à l'acte ou de se tourner vers des comportements qu'ils estiment moins graves parce qu'ils présentent moins de traits antisociaux que les AICSM hors ligne et mixtes. Par le fait même, les AICSM en ligne ont généralement moins de réseaux de pairs antisociaux, de comportements criminels et d'attitudes favorables à la délinquance comparativement aux AICSM impliqués dans des infractions avec contact (Babchishin et al., 2011; Bates et Metcalf, 2007; Ian Alexander Elliott et al., 2009; Magaletta et al., 2014; Webb et al., 2007). Dans la section suivante, nous examinons plus en détail les agissements délictueux des AICSM en ligne.

1.2.3 La nature des comportements délictueux des AICSM en ligne

La littérature suggère que les AICSM en ligne présentent généralement peu d'antécédents criminels. Cependant, parmi les AICSM en ligne, ceux qui ont produit et distribué du MESE sont plus susceptibles de présenter des antécédents de violence, tandis que ceux ayant commis des actes de leurre d'enfants sont plus susceptibles de montrer un historique de délits sexuels. Ces différences au sein de cette population indiquent différents profils d'AICSM en ligne qui se distinguent en fonction de la nature de leurs comportements délictueux. Dans cette section, nous examinerons plus en détail ces différents types de comportements commis par les AICSM en ligne.

Parmi la population d'AICSM en ligne, certains ne font que consommer du MESE. Ceux-ci peuvent être intéressés par le MESE et la pornographie adulte (Paquette, Longpré, et al., 2022; Webster et al., 2012), ou présenter un intérêt prédominant pour les mineurs spécifiquement (Tener et al., 2015). Par conséquent, leur motivation à consommer du MESE varie : certains recherchent spécifiquement du MESE et certains le font par curiosité ou impulsivité (Beech et al., 2008; Cooper, Putnam, et al., 1999; Paquette et Cortoni, 2022b; Sullivan et Beech, 2004). Cependant, la majorité développe avec le temps des comportements obsessionnels et compulsifs liés à la consommation de MESE, qu'ils perçoivent parfois comme une dépendance (Elbert et al., 2022; Paquette et Cortoni, 2022b; Seto et al., 2010). En période de stress, les AICSM peuvent voir une augmentation de leurs fantasmes sexuels (Cortoni et Marshall, 2001), mais ceux qui ne font que consommer du MESE sont généralement moins susceptibles de passer à l'acte par des agressions sexuelles avec contact physique en raison de niveaux plus faibles de tendances antisociales, d'une plus grande empathie pour les victimes et d'une meilleure maîtrise de soi (Babchishin et al., 2015, 2017; Bates et Metcalf, 2007; Burke et al., 2002; Ian A. Elliott et Beech, 2009). Ils préfèrent se tourner vers le contenu virtuel pour satisfaire leurs fantasmes et sont moins actifs dans les communautés en ligne, où ils échangent du contenu, obtiennent du matériel inédit et partagent des astuces liées à leurs comportements délictueux en ligne (Fortin et Roy, 2006; Krone, 2004; McLaughlin, 2000).

Certains AICSM en ligne commettent des infractions de leurre d'enfants en utilisant la technologie pour entrer en contact avec des mineurs. Leur objectif est généralement d'entretenir des discussions inadéquates et de séduire ou manipuler les jeunes (Durkin, 1997). Ces auteurs sont souvent plus impliqués dans les communautés virtuelles, comme les salons de discussion où ils peuvent entrer en contact avec des mineurs ou échanger avec d'autres personnes partageant les mêmes intérêts sexuels. Ils peuvent également manipuler les mineurs en utilisant leur propre collection de MESE pour prétendument « éduquer » les victimes à la sexualité (Hartman et al., 1984 ; Krone, 2004 ; McLaughlin, 2000). Les techniques employées par ces AICSM pour manipuler leur victime varient (Tener et al., 2015). Lors de leurs discussions, ils peuvent aborder des questions sexuelles, encourager ou même ordonner la masturbation, et demander des photos des victimes en train de se livrer à des comportements sexuels (Paquette et al., 2020). Les motifs des auteurs de leurre d'enfants en ligne varient : certains cherchent à organiser une rencontre hors ligne, afin d'avoir des contacts physiques avec l'enfant, tandis que d'autres se contentent de satisfaire leurs fantasmes sexuels en ligne, maintenant une relation uniquement virtuelle (Bartels et Merdian, 2016; Briggs et al., 2011; DeHart et al., 2017; Paquette et al., 2020). Ainsi, selon la littérature, ceux qui tentent de rencontrer leur victime en personne dans le but de commettre une agression sexuelle avec contact physique seraient plus susceptibles de présenter des antécédents d'ordre sexuel et davantage de traits antisociaux.

Parmi les AICSM en ligne, certains commettent également des infractions sexuelles hors ligne (les AICSM mixtes). Ces individus utilisent Internet pour faciliter la recherche de MESE, mais aussi pour accéder à des victimes potentielles, dans le but de commettre du leurre d'enfant et d'avoir des contacts sexuels avec ceux-ci hors du monde virtuel (Beech et al., 2008; Malesky, 2007; Paquette et al., 2020; Sullivan et Beech, 2004). Ils vont employer diverses méthodes pour amener les mineurs à participer à des activités sexuelles, comme la menace, la coercition et l'intimidation. Certains vont également fournir un paiement à la victime, soit par argent, par des biens ou par des substances intoxicantes (Hessick, 2016). Lors d'infractions sexuelles avec contact, ces contrevenants sont susceptibles de photographier ou filmer la scène à des fins de production de matériel exploitant sexuellement des mineurs (Krone, 2004; Paquette et al., 2020; McLaughlin, 2000). Ce contenu peut être conservé à des fins personnelles uniquement ou à des fins de distribution (Paquette et al., 2020). Les AICSM mixtes montrent un niveau de

préoccupation sexuelle plus élevé que les AICSM en ligne et les AICSM hors ligne. Selon les travaux sur cette question, les AICSM en ligne présentent des intérêts sexuels plus marqués et une préoccupation accrue pour le contenu sexuel, souvent caractérisées par une fréquence élevée de fantasmes sexuels (Babchishin et al., 2011; Ian Alexander Elliott et al., 2009; Neutze et al., 2012; Seto et al., 2006; Webb et al., 2007), par rapport aux AICSM hors ligne (Elliott et al., 2009; Kuhle et al., 2017; Seto et al., 2006; Webb et al., 2007). Cependant, les AICSM mixtes se distinguent comme le groupe ayant la plus grande préoccupation sexuelle par rapport aux deux autres catégories (Babchishin et al., 2015).

En résumé, bien que les AICSM en ligne rassemblent des auteurs d'infractions sexuelles sur Internet, certaines différences sont notables en ce qui concerne la nature et la gravité de leurs agissements délictueux en ligne, ainsi que leur préoccupation pour le contenu à caractère sexuel. En raison de ces distinctions, le risque de récidive est susceptible de varier considérablement au sein de cette population. Nous aborderons la question de la récidive dans la section suivante.

1.2.4 La récidive des AICSM en ligne

Les profils d'AICSM en ligne se distinguent entre eux selon la nature de leurs comportements. Par le fait même, la littérature indique que les AICSM en ligne présentent un risque de récidive variable selon leur type de profil. Dans cette section, nous résumons les résultats issus de la littérature portant sur la récidive des AICSM en ligne.

La littérature indique que les AICSM en ligne montrent une faible propension à récidiver pour des actes de violence (Endrass et al., 2009; Faust et al., 2015; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024) et ils sont moins susceptibles de récidiver pour des infractions à caractère sexuel hors ligne (Babchishin et al., 2015; Faust et al., 2015; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Bien qu'ils soient moins susceptibles de récidiver hors ligne, les AICSM en ligne ont généralement davantage tendance à récidiver pour des infractions sexuelles sur Internet (Endrass et al., 2009; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). En contraste, ceux ayant produit et distribué du MESE sont plus susceptibles d'avoir des antécédents de violence, tandis que ceux ayant effectué du leurre d'enfants sont plus susceptibles de présenter un historique de délits sexuels. Un des facteurs de risque associé à la délinquance sexuelle contre les enfants et l'intérêt sexuel envers

les enfants est la consommation de MESE (Babchishin et al., 2015; Paquette, Brouillette-Alarie, et al., 2022). Plus particulièrement, une forte utilisation de pornographie contenant de la bestialité permettrait de prédire la récidive sexuelle sur Internet (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). On suggère que les AICSM en ligne ont tendance à rechercher du contenu pornographique diversifié et graduellement de plus en plus extrême (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Comparativement aux AICSM en ligne, les AICSM mixtes sont plus susceptibles de récidiver pour des délits sexuels avec contact. Ils présentent généralement des tendances antisociales plus élevées (Helmus, 2023; Seto et al., 2012) et rencontrent un nombre d'opportunités délictueuses accrues, sachant qu'ils sont susceptibles de commettre des infractions en ligne et hors ligne (Babchishin et al., 2017; Seto et Hanson, 2011). En résumé, les comportements antérieurs seraient des indicateurs pertinents pour prédire la nature d'une prochaine récidive (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Les AICSM en ligne ont en général moins tendance à récidiver, toutefois, parmi ceux-ci, le type de récidive tend à changer (Helmus, 2023; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Il est toutefois recommandé de considérer ces conclusions avec prudence, considérant certaines limites rattachées à l'étude de la récidive.

En somme, la littérature suggère que le parcours criminel des AICSM en ligne se distingue de celui des AICSM hors ligne et des AICSM mixtes. Dans l'étude de Paquette et ses collègues (2024), les résultats suggèrent que, bien que la majorité des AICSM en ligne avaient récidivé pour des délits sexuels en ligne, un faible pourcentage avait escaladé vers une récidive sexuelle avec contact (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). D'une part, ce constat tend à soutenir la théorie d'un modèle séquentiel qui propose une gradation des profils de délinquance sexuelle en fonction de la gravité des comportements (Fortin et al., 2017). Effectivement, les AICSM qui se contentent de consommer du MESE sont généralement moins susceptibles de commettre des infractions sexuelles avec contact physique, alors que les AICSM impliqués dans le leurre d'enfants communiquent avec leurs victimes pour satisfaire leurs fantasmes en ligne et peuvent même tenter de les rencontrer hors ligne. Ainsi, la gravité des comportements délictueux augmenterait selon leur nature. D'autre part, ces tendances peuvent également refléter un niveau de spécialisation dans leur trajectoire criminelle (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Les AICSM en ligne présenteraient moins de tendances antisociales, ce qui les amènerait à restreindre leurs comportements sexuels à Internet, par rapport aux AICSM hors

ligne et mixtes. Par conséquent, les AICSM en ligne sont plus à risque de récidiver pour des infractions à caractère sexuel sur Internet, mais moins susceptibles de récidiver pour des infractions sexuelles avec contact physique.

Ayant examiné les caractéristiques comportementales des AICSM en ligne, la prochaine section vise à explorer les cognitions de cette population afin de mieux saisir les similitudes et distinctions observées chez ses individus.

1.3 Les cognitions des AICSM en ligne

La littérature scientifique indique que, au-delà de la nature de leurs comportements, les AICSM en ligne se distinguent des AICSM hors ligne par des caractéristiques cognitives spécifiques. Plus précisément, les AICSM en ligne présenteraient des cognitions qui, tout en étant similaires à celles des AICSM hors ligne en ce qui concerne les infractions sexuelles, se différencient également dans les types d'infractions sexuelles commises. Dans cette section, nous explorerons les distorsions cognitives chez les AICSM, le rôle de ces cognitions dans le passage à l'acte, ainsi que l'application théorique de ce cadre théorique auprès des AICSM en ligne.

1.3.1 Les distorsions cognitives

Les travaux sur cette question suggèrent que les AICSM présentent des distorsions cognitives qui influencent leur perception de l'environnement. Dans cette section, nous définirons ce que sont les distorsions cognitives.

Les cognitions désignent l'ensemble des processus mentaux qui permettent d'intégrer, d'enregistrer, de transformer et d'employer des informations (Kovacs et Beck ; 1978). L'analyse de l'information s'exécute par trois processus : les structures cognitives, les processus cognitifs et les produits cognitifs. Les schémas cognitifs sont des structures de connaissances qui permettent d'organiser l'information. Elles sont formées à partir de l'expérience de vie de l'individu, elles sont profondément enracinées chez cet individu et elles influencent la façon

dont celui-ci perçoit le monde qui l'entoure, comment il se comporte et la manière dont il communique avec les autres (Ward et al., 1997). Les processus cognitifs sont responsables de la manipulation de l'information reçue, influençant la manière dont cette information est perçue, encodée, enregistrée, combinée et modifiée. Puis, les produits cognitifs sont les résultats de ce traitement de l'information, incluant les croyances, attributions, décisions, pensées et images mentales. Dans le cadre de ses études portant sur la dépression, Beck (1963) avance que lorsque ces produits cognitifs sont déficients, alors les produits cognitifs sont inadaptés. Ces produits cognitifs inadaptés sont appelés « distorsions cognitives » (Beck, 1963). Les distorsions cognitives sont donc des erreurs de pensée qui amènent les individus à percevoir la réalité de manière inexacte ou biaisée. Dans la prochaine section, nous examinons plus précisément le rôle des distorsions cognitives dans son processus de passage à l'acte délictueux.

1.3.2 Le rôle des cognitions dans le passage à l'acte des AICSM

L'inspection de la documentation scientifique révèle que des distorsions cognitives spécifiques jouent un rôle crucial dans le passage à l'acte délictueux des AICSM. Une théorie fondamentale dans ce domaine est celle des Théories implicites (TI) développées par Ward et Keenan (1999). Plusieurs chercheurs ont depuis approfondi cette théorie pour mieux comprendre les cognitions des AICSM. Ces TI permettraient de légitimer les comportements sexuels avec des mineurs par la présence de cognitions favorisant l'infraction. Dans cette partie, nous examinerons ce cadre théorique.

Les théories implicites (TI)

Dans cette section, nous résumons la théorie des TI de Ward et Keenan (1999). Ward et Keenan (1999) proposent une théorie pour expliquer le processus qui mène au passage à l'acte chez les AICSM. Selon leur théorie, l'interprétation des situations par les AICSM serait principalement influencée par des distorsions cognitives profondes qu'ils ont intégrées au cours de leur développement. Les auteurs soutiennent que les enfants apprennent à formuler des hypothèses, à les tester et à renforcer celles qui se révèlent fondées (Ward et Keenan, 1999).

Conséquemment, les enfants faisant face à des situations particulièrement difficiles internaliseraient de fausses croyances face au monde qui les entoure, soit des distorsions cognitives et développerait des schémas cognitifs qui leur permettent de justifier les événements négatifs qu'ils vivent (Chakhssi et al., 2013; Dumouchel et al., 2021; Ward et Keenan, 1999). Avec le temps, ces schémas cognitifs se renforceraient, poussant les individus à rejeter tout ce qui pourrait les contredire (Dumouchel et al., 2021). Ainsi, les TI seraient des croyances et attitudes inconscientes, basées sur des expériences antérieures, influençant le comportement d'une personne. Chez les AICSM, les TI serviraient à minimiser ou justifier leurs actes criminels (Ward et Keenan, 1999). Ward et Keenan (1999) identifient cinq théories implicites soutenues par les AICSM : 1) « Le monde dangereux », 2) « Les enfants en tant qu'objet sexuel », 3) « Le droit », 4) « L'incontrôlabilité » et 5) « La nature du préjudice ». Ces théories implicites sous-tendraient le raisonnement des AICSM, rendant légitimes les comportements sexuels avec des enfants (Dumouchel et al., 2021).

La TI « Le monde dangereux » se réfère à la croyance que le monde est dangereux et que les autres personnes sont susceptibles d'être abusives et de vous rejeter afin de promouvoir leurs propres intérêts. En réponse à cette croyance, l'individu peut soit adopter une attitude l'amenant à vouloir rétorquer pour accomplir sa dominance ou son contrôle, soit avoir tendance à se tourner vers les enfants, qu'il estime être plus accueillants et dignes de confiance (Ward et Keenan, 1999).

La TI « Les enfants en tant qu'objet sexuel » se réfère à la croyance supportant que les humains soient des êtres sexuels motivés par le désir et le plaisir, puis conformément à cette croyance, les enfants partageraient également cette nature, suggérant leur capacité d'apprécier, de consentir et de désirer des relations sexuelles (Ward et Keenan, 1999).

La TI « Le droit » se réfère à la croyance que certains individus sont supérieurs et plus importants que d'autres, justifiant leur droit d'assouvir leurs besoins au détriment d'autrui (Ward et Keenan, 1999). Les individus partageant cette croyance s'attendent à ce que cette supériorité soit reconnue et respectée par ceux qu'ils estiment inférieurs. Ce rapport de supériorité peut être conceptualisé différemment d'un individu à l'autre selon divers facteurs, tels que le genre, la classe sociale, l'âge, etc.

La TI « L'incontrôlabilité » se réfère à la croyance que le monde est incontrôlable et que les événements sont subis par l'individu, sans être contrôlés, ni totalement ni partiellement, par celui-ci. Les individus qui partagent cette croyance considèrent que certaines expériences de vie précoces les amènent à développer des préférences sexuelles inadéquates et des pulsions sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle (Ward et Keenan, 1999).

La TI « La nature du préjudice » se réfère à la nature du mal causé et peut se présenter sous deux formes. D'une part, cette croyance peut concerner le degré de préjudice infligé à la victime. Dans cette perspective, l'individu qui adhère à cette croyance perçoit que les répercussions négatives vécues par la victime varient en fonction de la gravité de l'infraction. Il peut se baser sur différents facteurs pour juger de la gravité de l'acte, mais il soutient essentiellement que le jugement de son infraction devrait être moins sévère, car son délit comporte des facteurs de gravité moindres (Ward et Keenan, 1999). D'autre part, cette croyance peut également se rapporter à l'idée que les relations sexuelles sont des activités bénéfiques et qu'il est donc peu probable que les victimes d'agressions sexuelles subissent des répercussions négatives. Sous cette forme, l'individu présente une interprétation similaire à la TI « Les enfants en tant qu'objet sexuel » dans laquelle les relations sexuelles entre les adultes et les mineurs sont légitimes et positives (Ward et Keenan, 1999).

En résumé, les TI constituent des croyances inconscientes, issues d'expériences passées, qui influenceraient les comportements des AICSM en leur permettant de minimiser ou justifier leur passage à l'acte.

Les cognitions favorisant le passage à l'acte

Dans la littérature sur les cognitions des AICSM en ligne, certains chercheurs ont approfondi l'étude des TI et proposé qu'au-delà des simples croyances partagées par ces individus, il existe des TI qui se présenteraient plutôt sous forme de distorsions cognitives spécifiques, qui soutiennent les comportements délictueux. Ces distorsions cognitives, nommées « cognitions favorisant l'infraction », sont des raisonnements qui justifient ou rendent légitime le passage à l'acte criminel. Plus spécifiquement, les chercheurs avancent qu'on ne devrait pas seulement cibler les TI généralement observées chez les AICSM en ligne, mais plutôt

se questionner davantage quant à ces distorsions cognitives qui favorisent le passage à l'acte délictueux et qui a une réelle incidence sur les comportements délictueux. Ces distorsions cognitives sont résumées dans cette section.

Les cognitions favorisant l'infraction représentent les croyances ciblées par les TI qui incitent les AICSM à commettre des comportements délictueux par une rationalisation qui soutient l'infraction (Brouillette-Alarie et al., 2013; Chopin et al., 2022; Helmus et al., 2013; Howitt et Sheldon, 2007; R. Mann et al., 2007; Merdian et al., 2014; Paquette et Cortoni, 2020, 2022b; Ward et Keenan, 1999), soit des cognitions favorisant le passage à l'acte. Deux études principales ont examiné les TI chez les AICSM en ligne. Paquette et Cortoni (2022) ont observé que certaines cognitions favorisant l'infraction étaient similaires entre les AICSM en ligne et hors ligne, telles que « La nature du préjudice », « L'enfant en tant qu'être sexuel », « L'enfant en tant que partenaire », « Le droit », « Le monde dangereux » et « L'incontrôlabilité ». Toutefois, d'autres cognitions étaient spécifiques aux AICSM en ligne, comme « Le monde virtuel est irréel » et « L'Internet est incontrôlable » (Paquette et Cortoni, 2022b). Bartels et Merdian (2016) ont, quant à eux, adapté le modèle de Ward et Keenan (1999) aux AICSM en ligne, en soulignant qu'Internet renforce les TI déjà présentes chez ces individus. Leur modèle identifie cinq types de cognitions favorisant l'infraction : 1) « Le monde malheureux », 2) « Les enfants comme objets sexuels », 3) « La nature du préjudice », 4) « L'incontrôlabilité », et 5) « L'identification en tant que collectionneur » (Bartels et Merdian, 2016). En résumé, Paquette et Cortoni (2022) identifient des cognitions favorisant l'infraction partagée entre les AICSM en ligne et hors ligne, ainsi que des cognitions spécifiques aux AICSM en ligne. Bartels et Merdian (2016) proposent qu'Internet renforce les cognitions favorisant l'infraction.

En somme, ces études permettent d'identifier des théories implicites qui reflètent des cognitions favorisant la commission d'infraction, notamment par la minimisation et la justification des comportements déviants sur Internet. Paquette et Cortoni (2022) notent que six TI sont communes aux AICSM en ligne et hors ligne, tandis que deux sont spécifiques au AICSM en ligne. Parmi les différents profils d'AICSM, les représentations de leurs cognitions varieraient selon leur contenu. Par exemple, concernant la TI « L'enfant en tant qu'être sexuel », les consommateurs de MESE rapportaient croire que les enfants figurant dans ce contenu avaient volontairement accepté d'y participer, tandis que les auteurs de leurre d'enfants

rapportaient croire que les enfants avaient consenti aux activités sexuelles en ligne. Ainsi, la distorsion cognitive semble se manifester différemment selon le profil de délinquance. Bartels et Merdian (2016) indiquent, que les TI proposées pour les AICSM hors ligne par Ward et Keenan (1999) peuvent être adaptées aux AICSM en ligne, qui partagent les mêmes TI que les AICSM hors ligne, mais pour lesquels Internet a un effet influant et facilitant sur les comportements délictueux. L'identification des TI et des cognitions favorisant l'infraction chez les AICSM en ligne est donc essentielle pour intervenir efficacement sur les comportements délictueux futurs (Houtepen et al., 2014; Paquette et al., 2020; C. Steel, 2021; Turhan et al., 2024).

1.3.3 La théorie des schémas

La théorie des schémas, élaborée par Jeffrey Young (1999) et affinée avec ses collaborateurs (Young et al., 2006), vise à identifier les schémas cognitifs inadaptés sous-jacents aux distorsions cognitives et à modifier les comportements problématiques s'y rattachant. Elle se concentre sur l'exploration des origines des troubles psychologiques qui conduisent à des comportements inadaptés actuels (Young et al., 2006).

Selon la théorie des schémas, cinq besoins émotionnels universels sont considérés comme essentiels au bon développement de l'individu : 1) le besoin d'un attachement sécurisant, 2) le besoin d'autonomie et d'indépendance, 3) le besoin de limites et de frontières, 4) le besoin de validation des besoins et des sentiments, et 5) le besoin de spontanéité et de jeu (Young, 2002). Des problématiques psychologiques peuvent se développer lorsque ces besoins sont gravement insatisfaits ou lorsqu'il y a un manque d'équilibre et de cohérence dans la satisfaction de ces besoins durant les expériences de vie précoces de l'individu (Vos et Bernstein, 2017). Les auteurs qualifient ces problématiques psychologiques de « schémas inadaptés » (Young et al., 2006).

Les « schémas inadaptés » représentent des thèmes ou des modèles généraux omniprésents et dysfonctionnels, façonnés à partir de souvenirs, d'émotions, de cognitions et de sensations corporelles liés à l'individu lui-même, aux personnes qui l'entourent et à son environnement (Young et al., 2006). Dans la théorie des schémas, les cognitions représentent le

produit des schémas et les vecteurs par lesquels ces schémas influencent la perception et le comportement. Ainsi, les schémas représentent la manière dont l'individu perçoit et comprend les événements ainsi que le monde environnant ; ils servent de guide d'interprétation basé sur les expériences vécues, permettant à l'individu d'interpréter l'information, d'expliquer les situations rencontrées et de résoudre les problèmes. Les schémas inadaptés sont formés durant l'enfance et continuent de se développer tout au long de la vie, en réponse à des besoins émotionnels fondamentaux qui n'ont pas été satisfaits. De plus, les auteurs suggèrent que, puisque chaque individu réagit différemment à des événements similaires, le tempérament personnel joue également un rôle dans le développement de ces schémas inadaptés (Young et al., 2006). Ainsi, les schémas représentent une conceptualisation des expériences de vie précoces, en interaction avec le tempérament individuel, qui est ensuite internalisée et appliquée de manière inappropriée face à des situations rencontrées à l'âge adulte.

Face à certaines situations, les schémas inadaptés peuvent être activés, entraînant des émotions négatives et difficiles à vivre pour l'individu. Pour faire face à ces émotions et s'adapter au schéma, l'individu emploie des stratégies d'adaptation inappropriées visant à échapper à ces sentiments négatifs. Ces stratégies peuvent prendre trois formes : la capitulation, l'évitement ou la surcompensation. La capitulation est un style d'adaptation qui consiste à accepter et à subir directement la souffrance causée par le schéma sans tenter de l'éviter ou de le fuir. L'individu agit ainsi de manière à reproduire l'activation du schéma et lorsque ce schéma est réactivé, l'individu ressent alors pleinement et de manière disproportionnée son intensité. L'évitement est un style d'adaptation qui consiste à fuir toute situation susceptible de déclencher un schéma inadapté. L'individu qui emploie ce style d'adaptation bloquera les pensées et les émotions susceptibles de lui faire ressentir les affects négatifs du schéma inadapté. Pour ce faire, il utilisera divers moyens afin de se divertir et éviter son schéma inadapté. La surcompensation est un style d'adaptation qui consiste à adopter le comportement opposé à ce que le schéma inadapté provoque réellement. L'individu agit de manière à projeter une image qui contraste fortement avec ses sentiments internes. Par exemple, s'il se sent vulnérable, il adoptera un comportement de grande confiance en soi. En surface, il semble assuré, alors qu'en réalité, il refoule des peurs et des insécurités profondes.

La combinaison de schémas inadaptés et de styles d'adaptation inappropriés forme des modes de fonctionnement, c'est-à-dire des stratégies d'adaptation inadéquates. Ces modes de fonctionnement peuvent entraîner ou aggraver des difficultés interpersonnelles, des symptômes anxieux ou dépressifs, ainsi que des cycles répétitifs de dysfonctionnement. À l'âge adulte, les schémas inadaptés sont profondément enracinés, ce qui conduit l'individu à renforcer ces modes de fonctionnement lorsqu'il est confronté à des situations difficiles.

En somme, la théorie des schémas vise à identifier et comprendre les schémas inadaptés qui sont au cœur des problématiques vécues par l'individu, afin de leur donner un sens et de les organiser de manière compréhensible. Ainsi, l'individu est centré vers l'origine de ces schémas inadaptés, qui sous-tendent ses problématiques actuelles, en repérant entre autres ces distorsions cognitives qui sont une représentation de ces schémas. Dans la prochaine section, nous examinerons comment cette approche peut être pertinente auprès des AICSM en ligne.

La théorie des schémas appliquée à la compréhension des AICSM en ligne

L'approche fondée sur la théorie des schémas est particulièrement pertinente auprès des auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) puisqu'elle permet de cibler les distorsions cognitives problématiques, d'identifier les besoins fondamentaux insatisfaits se rattachant aux schémas inadaptés et potentiellement de modifier les comportements problématiques par des stratégies d'adaptation adéquates. Dans cette section, nous explorerons l'application de cette approche auprès des AICSM en ligne.

Dans les travaux de recherche, peu d'études ont examiné l'utilisation de la théorie des schémas pour comprendre les AICSM en ligne. Cependant, plusieurs recherches soutiennent son application aux AICSM en général. Tout d'abord, cette approche est recommandée pour la clientèle délinquante, car elle prend en compte la possibilité que l'individu soit réfractaire au traitement (Young et al., 2006). En effet, les conclusions suggèrent que les AICSM peuvent soit ne pas reconnaître qu'ils ont un problème ou qu'un changement est nécessaire (état de pré-contemplation), soit commencer à prendre conscience de leur problème et envisager un changement, sans toutefois être prêts à agir (état de contemplation) face à leurs comportements problématiques (Bertsch et Cano, 2015; Le Bodic, 2020; Vanderstukken et Benbouriche, 2012).

La théorie des schémas permet néanmoins de surmonter cette limite, car l'identification des schémas inadaptés fait partie intégrante du processus (Young, 2002).

Il est également suggéré que les AICSM en ligne présentent une proportion plus élevée de schémas inadaptés par rapport aux AICS envers des adultes et aux individus ayant commis des délits de violence non sexuelle (Chakhssi et al., 2013). Chakhjssi et Ruiter (2013) soulignent que les AICSM éprouvent souvent des sentiments d'inutilité, d'infériorité et d'impuissance. Ces émotions négatives, associées à l'isolement social, peuvent être liées à des fantasmes envers les mineurs. Leur étude révèle également que les AICSM affichent des scores plus élevés en matière d'isolement social, d'absence d'intimité, de faible estime de soi et de relations interpersonnelles problématiques (Chakhssi et al., 2013). Les auteurs concluent que la théorie des schémas est utile pour comprendre les schémas sous-jacents à la délinquance sexuelle envers les mineurs et pour intervenir sur les facteurs susceptibles de conduire au passage à l'acte délictueux (Chakhssi et al., 2013).

Finalement, les AICS sont susceptibles d'adopter des stratégies sexuelles pour faire face à des difficultés (Cortoni et Marshall, 2001). Ces auteurs ont constaté que le sentiment de solitude et le déficit d'intimité relationnelle étaient liés à ces stratégies. De plus, comparés aux auteurs d'infractions violentes non sexuelles, les AICS recourent davantage aux activités sexuelles comme moyen d'adaptation face à des situations stressantes ou difficiles (Cortoni et Marshall, 2001). Plusieurs autres études corroborent l'idée que les AICS utilisent des stratégies sexuelles inappropriées pour gérer l'adversité ou des états émotionnels négatifs (Chopin et al., 2022; Eke et Seto, 2023; Marshall et Marshall, 2000; Ward et Hudson, 1998). Par exemple, certains suggèrent que la consommation de matériel à caractère sexuel pourrait constituer une stratégie d'adaptation face à des expériences d'adversité, en réponse à des styles d'adaptation inadaptés tels que l'évitement des émotions négatives ou la surcompensation (Chakhssi et al., 2013; Rimer et Holt, 2023). D'autres auteurs proposent qu'Internet puisse être utilisé comme un moyen d'échapper à des états émotionnels négatifs ou pour ressentir une impression de pouvoir lorsque l'individu se sent dépourvu de contrôle dans sa vie personnelle (Quayle et al., 2006; Webb et al., 2007). Ainsi, le recours à des comportements sexuels délictueux en ligne serait une stratégie d'adaptation inadéquate, renforcée par la répétition du comportement au fil du temps,

conduisant l'individu à s'appuyer de plus en plus sur cette méthode pour gérer ses émotions (Quayle et al., 2006).

En résumé, l'approche fondée sur la théorie des schémas prend en compte la résistance au traitement souvent observée chez les auteurs d'infractions, permettant de cibler les schémas cognitifs inadaptés à l'origine des comportements de délinquance sexuelle. En identifiant les distorsions cognitives des AICSM en ligne, il devient possible de reconnaître les schémas cognitifs inadaptés et d'intervenir sur les stratégies d'adaptation inappropriées, telles que les comportements sexuels délictueux. Plus spécifiquement, les chercheurs soulignent que les outils d'évaluation devraient non seulement viser à détecter les distorsions cognitives présentes chez les AICSM en ligne, mais aussi cibler les cognitions qui favorisent le passage à l'acte délictueux, afin d'intervenir sur le risque de récidive. Dans la prochaine section, nous examinerons les outils développés pour identifier ces distorsions cognitives.

1.3.4 Les outils de mesure des distorsions cognitives des AICSM en ligne

La littérature indique qu'étant donné les distinctions comportementales et psychologiques entre les AICSM en ligne et hors ligne, les chercheurs concluent que les outils d'évaluation habituellement employés auprès des AICS ne sont pas adaptés pour la population des AICSM en ligne (Brown, 2022; Gottfried et al., 2020; Hirschtritt et al., 2019; Paquette et al., 2020). Dans l'objectif de répondre aux besoins spécifiques de cette population, il est suggéré d'utiliser des outils permettant de cibler les distorsions cognitives qui leur sont propres, ainsi que leurs comportements problématiques (Chopin et al., 2022; Sergerie et Corneau, 2017). Jusqu'à présent, quelques chercheurs ont proposé des outils spécifiquement destinés à évaluer les distorsions cognitives des AICSM en ligne. Cette section examinera ces principaux outils d'évaluation cognitive des AICSM en ligne.

L'échelle des enfants et des activités sexuelles

L'échelle des enfants et des activités sexuelles (Children & sexual activities scale ; C&SA) a été développée par Howitt et Sheldon en 2007. Il s'agit d'un questionnaire qui

comprend 39 items construits à partir d'une combinaison de variables cognitives issues d'échelles conçues pour les hommes ayant commis des infractions sexuelles avec contact, ainsi que de données obtenues à partir d'entrevues approfondies avec des auteurs d'infractions à caractère sexuel incarcérés au Royaume-Uni (Paquette et Cortoni, 2020). Ces items couvrent les cinq thèmes cognitifs identifiés par Ward et Keenan (1999) : 1- « L'enfant en tant qu'objet sexuel » ; 2- « L'incontrôlabilité » ; 3- « Le droit » ; 4- « La nature du préjudice » ; 5- « Le monde dangereux ». Les items sont notés sur une échelle ordinale à quatre points, allant de « tout à fait d'accord » à « fortement en désaccord ». Les auteurs ont choisi d'éliminer la réponse neutre, comme « ni d'accord ni en désaccord », afin de réduire la tendance des répondants à choisir des réponses modérées concernant leurs distorsions cognitives (Howitt et Sheldon, 2007). L'échelle a été testée sur 25 individus ayant commis des infractions sexuelles avec contact, 16 individus ayant consulté du MESE et 10 individus ayant commis des infractions sexuelles en ligne et hors ligne. Bien que les résultats aient montré quelques distinctions entre les groupes de répondants, ces différences étaient non significatives et n'ont donc pas permis de tirer de conclusions claires. De plus, cette échelle a principalement servi de référence pour la création d'autres outils, mais n'a pas fait l'objet de validation empirique supplémentaire (Steel et al., 2020).

L'échelle de cognitions liées aux infractions sexuelles sur Internet

L'échelle de cognitions liées aux infractions sexuelles sur Internet (Cognitions of Internet Sexual Offending Scale ; C-ISO), développée par Paquette et Cortoni (2020), est spécialement conçue pour évaluer les cognitions qui soutiennent le passage à l'acte sexuel sur Internet et reflète l'ensemble des cognitions trouvées parmi les AICSM en ligne. Les éléments constituant l'échelle se basent sur les cognitions exprimées par les hommes qui utilisent Internet pour accéder au MESE ou pour effectuer du leurre d'enfants. Initialement, l'échelle comptait 116 items portant sur les thèmes cognitifs suivants : 1- « La nature du préjudice » (11 items), 2- « L'enfant en tant qu'être sexuel » (15 items), 3- « L'enfant en tant que partenaire » (13 items), 4- « Le droit » (13 items), 5- « Le monde dangereux » (17 items), 6- « L'incontrôlabilité » (15 items), 7- « Le monde virtuel est irréel » (13 items) et 8- « L'Internet est incontrôlable » (19

items). La version finale de l'outil comprend 31 items et, comme l'outil C&SA, les items constituant la C-ISO sont notés sur une échelle à 4 points, allant de « Totalement en désaccord » à « Totalement d'accord », sans possible de réponse neutre. Les résultats suggèrent une excellente consistance interne de l'outil ainsi qu'une bonne validité convergente (Paquette et Cortoni, 2020). L'outil démontre une bonne capacité discriminante, reflétant un score significativement plus élevé pour le groupe ayant commis des infractions sexuelles sur Internet que le groupe ayant commis des infractions avec contact. Cependant, dans une étude récente, l'outil n'a pas réussi à prédire la récidive sexuelle des AICSM en ligne (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024).

L'échelle de cognitions liées aux infractions sexuelles sur Internet

L'échelle des comportements et des attitudes sur Internet (Internet behaviours and attitudes questionnaire ; IBAQ) est un questionnaire développé par O'Brien et Webster (2007) visant à cibler les cognitions et les comportements problématiques chez les AICSM en ligne. Les auteurs ont conceptualisé les items en se basant sur les problématiques des délinquants sexuels avec contact issues de la littérature, telles que les déficits d'empathie, les problèmes d'estime de soi et la déviance sexuelle, ainsi que sur les caractéristiques trouvées chez les utilisateurs de MESE, telles que la justification de l'utilisation de ce contenu, le déficit d'intimité et la dérégulation émotionnelle (Paquette, 2018). Au total, le questionnaire compte 81 items, regroupés en deux domaines: 47 items portant sur les comportements des AICSM en ligne et 34 items portant sur les cognitions des AICSM en ligne. La majorité des items portant sur les comportements sont notés sur une échelle dichotomique « non » et « oui », avec 5 items comportant également la réponse « non applicable ». Par exemple, l'item 47, « Si j'ai produit des images, je craignais que les autres ne partagent plus d'images avec moi si je n'en produisais pas », propose également la réponse « non applicable » pour les individus qui n'ont pas produit d'images. Pour les items portant sur les cognitions, ceux-ci sont notés sur une échelle ordinale de type Likert à cinq points, allant de « fortement en désaccord » à « fortement d'accord ».

Le questionnaire a d'abord été testé auprès de 40 participants, puis sur 123 AICSM condamnés pour une infraction de pornographie juvénile (O'Brien et Webster, 2007). Le

questionnaire final présente une excellente consistance interne. Dans le but d'examiner l'utilité discriminante de l'outil, O'Brien et Webster (2007) ont comparé 58 utilisateurs de MESE selon leur degré d'utilisation d'Internet. Il s'est avéré que l'outil présentait une bonne capacité discriminante, étant capable de différencier 32 participants utilisant fortement Internet (présentant plus de neuf comportements liés au MESE) et 26 participants utilisant faiblement Internet pour le MESE (présentant moins de neuf comportements liés au MESE). De plus, le groupe utilisant fortement Internet a obtenu un score significativement plus élevé aux échelles de la pensée déformée et d'autogestion par rapport au groupe utilisant moins Internet (O'Brien et Webster, 2007). Ensuite, une analyse factorielle a révélé deux sous-facteurs pour les items portant sur les cognitions : 16 items représentant les thématiques de distorsions cognitives et 18 items représentant l'autorégulation de soi (O'Brien et Webster, 2007). Elliott (2011) est le seul autre auteur à avoir réalisé un modèle factoriel pour l'IBAQ et, plutôt que de confirmer le modèle cognitif à deux facteurs, il suggère un modèle à cinq facteurs. Le premier facteur, « Nature du préjudice », représente les cognitions qui soutiennent le passage à l'acte délictueux, tandis que les quatre autres facteurs, à savoir « Compulsion sexuelle », « Identité en ligne », « Excitation non discriminante » et « Fantasme », représentent des concepts associés à l'autorégulation de soi. Plus précisément, la structure « Nature du préjudice » se réfère à des affirmations selon lesquelles les enfants figurant dans le MESE ne subissent aucun préjudice, que le fait de consulter de la MESE n'est pas nuisible ou préjudiciable et qu'il s'agit d'un crime sans victime. La structure « Compulsion sexuelle » se réfère à une préoccupation pour le sexe et à des états émotionnels négatifs lorsque l'individu ne peut accéder au matériel sexuel, ainsi qu'à la croyance qu'il existe une dépendance au matériel sexuel en ligne. La structure « Identité en ligne » se réfère à l'isolement social, le sentiment d'importance, la confiance en soi, le bonheur de l'individu sur Internet, ainsi que la croyance que l'Internet exercerait une influence sur les comportements de l'individu (Elliott, 2011). La structure « Excitation non discriminante » se réfère à l'excitation se rapportant des comportements illégaux, à des relations sexuelles impersonnelles et à des relations sexuelles avec des enfants, ainsi qu'au sentiment de pouvoir lié à l'accès au MESE (Elliott, 2011). Puis, la structure « Fantasme » se réfère à l'utilisation du MESE dans un objectif de satisfaire un besoin sexuel et aux émotions positives qui y sont rattachées, ainsi qu'à la conviction que le MESE est un exutoire approprié pour les fantasmes sexuels (Elliott, 2011).

Le questionnaire de l'IBAQ est couramment utilisé dans la pratique, cependant il présente certaines limites. Premièrement, l'IBAQ contient 81 questions, ce qui nécessite une période considérable pour son administration, en plus de complexifier l'interprétation de ces résultats. Bien qu'un modèle factoriel ait été proposé dans la littérature (Elliott, 2011) permettant de répondre à cette limite, aucune étude n'a vérifier le modèle suggéré. Deuxièmement, bien que l'IBAQ vise à cibler les cognitions et les comportements problématiques, il est encore impossible de statuer clairement que les cognitions examinées à l'aide de cet outil représentent des distorsions cognitives qui soutiennent le passage à l'acte délictueux et s'ils permettent de nous informer sur la récidive. Par conséquent, il serait pertinent de réaliser une analyse factorielle confirmatoire afin de vérifier le modèle factoriel proposé dans la littérature pour cet outil et examiner si les dimensions identifiées représentent effectivement des cognitions supportant le passage à l'acte pouvant nous informer sur la récidive.

L'analyse factorielle est une méthode statistique qui permet de cibler des dimensions conformément à la notion portant sur les modèles latents (Brouillette-Alarie, 2016). Le fait d'identifier des facteurs dimensionnels permet de réduire un grand nombre de variables en un nombre restreint de dimensions et, par le fait même, d'identifier des facteurs latents. Ces derniers représentent des caractéristiques non observables ayant été identifiées à partir de comportements observables (Brouillette-Alarie, 2016) et permettent d'expliquer les relations observées. L'examen des facteurs latents est pertinent tant sur le plan pratique que sur le plan théorique. D'une part, identifier les dimensions d'un outil permet de clarifier ce que cet outil mesure, en plus de limiter certains biais liés à son interprétation. En identifiant les propriétés issues de comportements observables, ces facteurs permettent d'offrir une meilleure compréhension des facteurs évalués. D'autre part, identifier et analyser les dimensions d'un outil permet de vérifier certains postulats théoriques. En examinant ces dimensions, nous pouvons vérifier leur relation entre elles, mais aussi avec d'autres facteurs.

En résumé, plusieurs outils ont été développés pour la population des AICSM en ligne. L'objectif de ces outils est en partie d'identifier les cognitions et les comportements à risque de cette population. L'ensemble de ces outils présente un potentiel intéressant, mais également des limites considérables. Une de ces limites se rapporte à la capacité des outils à cibler des cognitions qui favorisent le passage à l'acte et qui ont une incidence sur le risque de récidive.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéressons au questionnaire de l'IBAQ, puisqu'il n'a fait l'objet d'aucune étude ayant examiné si les cognitions s'y retrouvant favorisent le passage à l'acte délictueux et comment celles-ci nous peuvent nous informer sur le risque de récidive. Nous précisons la problématique de cette étude dans le prochain chapitre.

Chapitre 2 – La problématique

2.1 La problématique

Les conclusions actuelles issues de la littérature scientifique suggèrent que les AICSM en ligne présentent à la fois des similarités et des divergences par rapport aux AICSM hors ligne. Compte tenu de ces divergences, notamment sur les plans cognitif et comportemental, il est recommandé d'utiliser des outils d'évaluation conçus et adaptés aux particularités des AICSM en ligne. Puisque les conclusions actuelles proposent que certaines cognitions partagées par les AICSM en ligne favorisent le passage à l'acte délictueux et sont liées aux comportements sexuels délictueux, certains outils ont été développés pour examiner les cognitions et les comportements des AICSM en ligne. Parmi ces outils figurent l'échelle d'inventaire des enfants et des activités sexuelles (Children and Sexual Activities Inventory – C&SA), l'échelle des cognitions de la délinquance sexuelle sur Internet (Cognitions of Internet Sexual Offending Scale – C-ISO) et le questionnaire des comportements et attitudes sur Internet (Internet Behaviours and Attitudes Questionnaire – IBAQ). Bien que certains de ces outils soient prometteurs, ils présentent encore certaines lacunes. Tout d'abord, ces outils nécessitent des études supplémentaires pour poursuivre leur développement et vérifier leur validité. De plus, certains sont difficilement applicables en pratique, car ils nécessitent l'accès aux types de MESE accédé ou aux antécédents judiciaires de l'individu. Enfin, il demeure incertain si les cognitions supportant le passage à l'acte permettent de prédire la récidive.

L'un des outils utilisés au Québec pour examiner les cognitions et les comportements des AICSM en ligne est le questionnaire IBAQ. Réalisé par Webster et O'Brien (2007), ce questionnaire permet de recueillir des informations sur les cognitions et les comportements autorapportés des AICSM en ligne. L'IBAQ présente une excellente consistance interne et une bonne capacité à discriminer les délinquants sexuels ayant une utilisation intensive d'Internet de ceux qui l'utilisent peu. Cependant, cet outil est plutôt long à administrer et il reste incertain si les cognitions qu'il évalue sont réellement liées au passage à l'acte et à la récidive (Ian Alexander Elliott, 2011; Paquette et Cortoni, 2020, 2022b). Ainsi, dans le but d'apporter des informations supplémentaires sur la pertinence du questionnaire IBAQ, notre étude vise à explorer comment cette échelle peut nous informer sur les cognitions, les comportements et le

risque de passage à l'acte délictueux des AICSM en ligne. Dans la prochaine section, nous abordons plus spécifiquement la visée de cette étude et nos hypothèses de recherche.

2.3 L'objectif de l'étude

Dans le cadre de ce mémoire, nous souhaitons réaliser une étude permettant de contribuer au développement des connaissances, mais également à la pratique visant l'accompagnement des AICSM en ligne. Nous nous sommes donc intéressés à un outil étant parfois utilisé dans la pratique, mais qui a fait l'objet de peu d'études.

L'objectif général du mémoire est d'explorer comment l'échelle de l'IBAQ peut nous informer sur les cognitions, les comportements et le risque de passage à l'acte délictueux des AICSM en ligne. Cette recherche vise plus spécifiquement à tester le modèle factoriel proposé par Elliott (2011) pour les items cognitifs de l'IBAQ, à évaluer comment les facteurs cognitifs issus du modèle factoriel nous informent-ils sur la récidive, puis à examiner si les comportements retrouvés dans l'IBAQ sont liés à la récidive générale, la récidive de violence, la récidive sexuelle et la récidive sexuelle sur Internet.

Basé sur les conclusions issues de la littérature, nous émettons l'hypothèse que le modèle factoriel d'Elliott (2011) est reproductible, mais que les facteurs cognitifs permettent difficilement de prédire la récidive compte tenu de sa nature autorévélée et des récents résultats suggérant que les cognitions supportant l'infraction ne permettraient pas de prédire la récidive (Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Il est aussi raisonnable de croire que ce ne sont pas tous les comportements autorapportés qui sont significativement liés à la récidive, mais que certains d'entre eux pourraient être des indicateurs de risque de récidive sur Internet et ultimement orienter les cliniciens dans leurs interventions.

L'originalité de notre étude réside principalement dans la provenance de nos données. Elle a été réalisée à partir d'un échantillon d'AICSM en ligne ayant participé volontairement aux services du Centre d'intervention en délinquance sexuelle (CIDS) de Laval. Cette recherche contribue à la littérature existante en étant l'une des rares à utiliser un échantillon de participants ayant volontairement accepté un traitement dans le cadre de cette problématique. En effet, la

majorité des études sur les AICSM en ligne se basent sur des données officielles, c'est-à-dire sur des cas repérés ou signalés aux autorités (Babchishin et al., 2015; Zgoba et Mitchell, 2021) ou colligés dans un contexte de recherche. Il a été largement démontré dans la littérature que les délits d'infractions sexuelles peuvent être sous-déclarés et donc, sous-représentés par les données officielles (Rotenberg, 2017). Ainsi, les personnes prises en charge en vertu des registres officiels sont susceptibles de sous-estimer le nombre réel d'infractions sexuelles (Furby et al., 1989; Zgoba et Mitchell, 2021). De plus, dans ces données, les répondants sont généralement impliqués dans un processus judiciaire lié à une infraction qu'ils ont commise, ce qui peut les amener à être réticents à révéler pleinement leurs comportements et cognitions. Par conséquent, bien que nos données portant sur la récidive proviennent de données officielles, les réponses aux questionnaires ont été fournies dans un contexte thérapeutique volontaire. Ainsi, il est possible que les participants de notre étude soient susceptibles de répondre avec une plus grande honnêteté au questionnaire ou de présenter des caractéristiques distinctes de celles observées chez les participants non volontaires lorsqu'il s'agit de rapporter leurs réflexions (cognitions) et leurs comportements. En plus d'ajouter une perspective supplémentaire sur les AICSM en ligne, notre étude utilise un échantillon comprenant différents profils d'AICSM en ligne, tels que des consommateurs de MESE, des auteurs de leurres, et des AICSM mixtes. Puis, concernant l'outil utilisé dans notre étude, très peu de recherches ont examiné le questionnaire IBAQ. Elliott (2011) est le seul à avoir étudié la validité de l'IBAQ et à avoir proposé un modèle factoriel visant à réduire le grand nombre de variables en sous-catégories plus restreintes. D'ailleurs un modèle factoriel est pertinent dans le cas de l'IBAQ, car il suggère une organisation conceptuelle permettant de structurer les nombreux items de l'outil en un nombre restreint de facteurs, simplifiant ainsi son utilisation et son interprétation. Notre étude constitue la première validation de la structure factorielle proposée dans la littérature. Enfin, notre recherche porte sur un outil actuellement utilisé dans la pratique au Québec, ce qui fournira des orientations aux cliniciens pour mieux guider leurs interventions et leur utilisation du questionnaire auprès des AICSM en ligne.

En somme, cette étude apporte une contribution significative à la littérature scientifique ainsi qu'au milieu pratique. Ce mémoire constitue l'une des rares études à avoir utilisé un échantillon d'AICSM en ligne volontaires et de profils différents. Cet apport à la littérature est

pertinent puisqu'il s'agit d'un échantillon d'individus susceptibles de ne pas être bien représentés dans les données officielles de la criminalité. De plus, il s'agit de la première étude visant à tester le modèle factoriel proposé pour les cognitions mesurées par l'échelle IBAQ. Enfin, en se concentrant sur un outil actuellement utilisé en pratique avec les AICSM en ligne, cette étude offre des informations supplémentaires sur son utilisation, qui peuvent être mises à profit immédiatement.

Chapitre 3 – Démarches méthodologiques

3.1 Source des données

Nous avons utilisé des données provenant du Centre d'intervention en délinquance sexuelle de Laval (CIDS). Cet organisme offre des services sur une base volontaire à une clientèle judiciarisée et non judiciarisée, présentant des problématiques d'ordre sexuel. Ces données ont été collectées par des étudiants de l'Université de Montréal en 2021 et 2022, sous la direction de Jean-Pierre Guay. Dans le cadre de ce mémoire, qui s'intéresse aux AICSM en ligne, nous avons utilisé une base de données ayant été extraite de la banque initiale. Conformément à cette procédure, la base de données que nous avons utilisée comporte 135 candidats ayant obtenu des services au CIDS dans le cadre d'une problématique d'ordre sexuel envers les mineurs sur Internet.

3.1.1 Échantillon et statistiques descriptives

Notre échantillon se compose de 135 hommes adultes ayant complété l'IBAQ au début de leur suivi au CIDS dans le cadre de leur suivi pour une problématique de délinquance d'ordre sexuelle. En moyenne, 20,0% avaient entre 18 et 29 ans (n=27), 29,6% avaient entre 30 et 39 ans (n=40), 17,8% avaient entre 40 et 49 ans (n=24), 20,7% avaient entre 50 et 59 ans (n=28), puis 11,9% avaient 60 ans et plus (n=16). En moyenne, 38,5% des répondants étaient célibataires (n=52), 20,0% étaient en couple (n=27), 13,3% étaient conjoints de fait ou mariés (n=18), 4,5% étaient séparés ou divorcés (n=6), 0,7% étaient veufs (n=1), puis 23,0% étaient manquants (n=31). Concernant leur situation professionnelle, lors de la collecte de données, 30,4% occupaient un emploi à temps plein (n=41), 6,7% occupaient un emploi à temps partiel (n=9), 2,2% étaient retraités (n=3), 7,4% étaient sur le chômage (n=10), 11,9% étaient prestataires de l'aide sociale (n=16), 2,2% étaient prestataire de la CNESST (n=3), 0,7% étaient aux études (n=1), puis 38,5% étaient manquants (n=52). Sur le plan académique, 21,5% n'avaient pas terminé leurs études secondaires (n=29), 11,9% avaient complété l'équivalence d'un niveau secondaire de 4e ou de 5e année (n=16), 5,2% avaient un diplôme d'études professionnelles (n=7), 11,1% avaient effectué des études collégiales (n=15), dont 8,1% avaient

obtenu leur diplôme d'études collégiales (n=11), 5,2% avaient effectué des études universitaires (n=7), dont 4,4%, jusqu'à l'obtention d'un diplôme (n=6), puis 45,2% sont manquants (n=61). Notre échantillon ne comporte que des hommes adultes, d'une part parce que notre échantillon se constitue majoritairement d'hommes adultes, d'autre part parce que des caractéristiques différentes sont recensées pour les femmes et les personnes d'âge mineures (Seto et al., 2024).

3.2 Mesures

IBAQ

Nous avons utilisé les variables issues des 81 items ciblés par le questionnaire de l'IBAQ pour compléter l'ensemble de nos analyses. O'Brien et Webster (2007) ont créé ces items en se basant sur les problèmes des AICSM hors ligne issue de la littérature, comme les déficits d'empathie, les problèmes d'estime de soi et la déviance sexuelle, ainsi que sur les caractéristiques trouvées chez les AICSM en ligne, comme la justification de l'utilisation de ce type de contenu, le déficit d'intimité et la dérégulation émotionnelle (O'Brien et Webster, 2007; Paquette, 2018).

Sur 81 items, le questionnaire contient 47 variables dichotomiques (0 = non ; 1 = oui) portant sur les comportements des délinquants sexuels sur Internet, notés sur un point lorsque l'individu endosse l'item. Puis, il contient 34 variables portants sur les attitudes des délinquants sexuels sur Internet, notés sur une échelle ordinale de cinq points, allant de « fortement en désaccord » à « fortement d'accord », comprenant une valeur neutre, n'étant « ni en accord ni en désaccord ». Finalement, puisque les items 49, 54, 59, 60 et 68 sont formulés à la négative, nous les avons recodés afin d'éviter que leur connotation inversée biaise nos analyses. Ainsi, l'item 49, soit « Je n'ai pas de dépendance à la pornographie infantile sur Internet » a été recodé à l'inverse pour devenir « J'ai une dépendance à la pornographie juvénile sur Internet ». L'item 54, soit « Je crois que le fait de regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet devrait être qualifié de délit sexuel criminel » a été recodé à l'inverse pour devenir « Je crois que le fait de regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet ne devrait pas être qualifié de délit sexuel criminel ». L'item 59, soit « Je n'utilise pas Internet pour échapper à mes

problèmes » a été recodé à l'inverse pour devenir « J'utilise Internet pour échapper à mes problèmes ». L'item 60, soit « Les enfants qui figurent sur des photos qui impliquent des actes sexuels et qui circulent sur Internet ont tous été abusés sexuellement » a été recodé à l'inverse pour devenir « Les enfants qui figurent sur des photos qui impliquent des actes sexuels et qui circulent sur Internet n'ont pas tous été abusés sexuellement ». L'item 68, soit « Les enfants photographiés dans des situations sexuelles sur Internet vivront des conséquences négatives plus tard » a été recodé à l'inverse pour devenir « Les enfants photographiés dans des situations sexuelles sur Internet ne vivront pas de conséquences négatives plus tard ». Pour les comportements déviants sur Internet, le **tableau A** situé en Annexe I présente les résultats pour les facteurs de l'IBAQ relatifs aux comportements, lorsque le répondant endossait l'item (a répondu « oui »). Puis, le **tableau B** se retrouvant en Annexe I illustre les variables relatives aux cognitions se retrouvant sous forme d'items dans l'IBAQ.

Récidive

En ce qui concerne les facteurs de récidive, nous avons utilisé quatre types de récidive, soit la récidive générale, la récidive de violence, la récidive sexuelle et la récidive sexuelle sur ordinateur. Les données portant sur la récidive ont été obtenues via les données d'arrestation dans le module d'information policière issues de la Sûreté du Québec. Nous avons utilisé quatre variables dichotomiques (0 = non ; 1 = oui) portant sur la récidive des candidats pour compléter nos analyses. La récidive générale représente tout type d'infractions ayant été commises après la date d'ouverture du dossier inscrite au dossier du CIDS des individus. La récidive de violence comprend tout acte criminel violent non sexuel ayant été commis après la date d'ouverture du dossier inscrite au dossier du CIDS des individus. La récidive sexuelle représente les infractions à caractère sexuel ayant été commises hors ligne après la date d'ouverture du dossier inscrite au dossier du CIDS des individus. La récidive sexuelle sur ordinateur regroupe les infractions à caractère sexuel ayant été commises sur Internet ou sur un appareil de télécommunication après la date d'ouverture du dossier inscrite au dossier du CIDS des individus. Dans notre échantillon, 31,1 % des participants ont rapporté avoir déjà commis une récidive générale, 9,6 % présentent une récidive de violence, 9,6 % présentent une récidive sexuelle, puis 6,7 % ont rapporté avoir

une récidive sexuelle sur Internet. Les résultats pour la récidive sont présentés au **tableau C** situé en Annexe II.

3.3 Stratégies d'analyse

Dans l'objectif de tester le modèle factoriel proposé par Elliott (2011), nous avons réalisé une analyse factorielle confirmatoire (AFC) sur le logiciel Mplus. Pour ce faire, nous avons transféré notre base de données, issue du logiciel SPSS, comprenant spécifiquement les items de l'IBAQ portant sur les cognitions, vers Mplus. Le modèle proposé par Elliott (2011) est un modèle factoriel à cinq facteurs pour l'IBAQ. Le transfert des données vers Mplus était nécessaire, car bien que SPSS permette de réaliser une analyse factorielle exploratoire (AFE), il ne permet pas de réaliser une AFC. L'AFC est utilisée pour mesurer la conformité des données avec des modèles préétablis, en vérifiant des hypothèses prédéterminées sur les relations entre plusieurs variables observées (Kline, 2015). Cette méthode est donc appropriée pour évaluer le modèle factoriel proposé par Elliott (2011) pour le questionnaire de l'IBAQ et pour examiner les relations entre les variables ciblées. Pour évaluer la validité factorielle du modèle, nous avons considéré trois indices principaux : l'indice de Tucker-Lewis (TLI), l'indice d'ajustement comparatif (CFI) et la valeur de probabilité d'erreur (RMSEA).

Le TLI mesure la qualité de l'ajustement du modèle par rapport à un modèle nul « 0 ». Il permet de comparer la variance reproduite par le modèle à celle d'un modèle nul. Le CFI est une mesure d'ajustement qui permet de tester la validité d'un modèle factoriel préalablement spécifié pour expliquer les relations entre les variables observées. Il permet d'évaluer à quel point ce modèle ajusté est meilleur que le modèle nul, soit un modèle où toutes les variables sont non liées entre elles et à leur facteur. Le RMSEA mesure à quel point le modèle proposé se reproduit fidèlement avec les données observées, en comparant les écarts entre les données observées et les données reproduites par le modèle. Pour le TLI et le CFI, une valeur proche de 1 indique un bon ajustement, tandis qu'une valeur proche de 0 indique un mauvais ajustement. Selon la littérature, une valeur du CFI et du TLI supérieure à 0,95 est considérée comme indiquant un excellent ajustement, tandis qu'une valeur supérieure à 0,90 est jugée acceptable (Hu et Bentler, 1999; Kline, 2015). Toutefois, pour des échantillons plus petits ou des modèles

moins complexes, des valeurs supérieures à 0,80 peuvent être acceptables (Garrido et al., 2016; Ximénez et al., 2022). Concernant le RMSEA, une valeur inférieure à 0,05 est souhaitée pour indiquer un bon ajustement du modèle (Hu et Bentler, 1999). Enfin, nous avons examiné la saturation factorielle de chaque facteur. Aussi appelée « charge factorielle », la saturation indique la force de la corrélation entre une variable observée et un facteur du modèle. Une saturation factorielle élevée (supérieure à 0,40) suggère une bonne corrélation entre la variable observée et le facteur ciblé, tandis qu'une saturation inférieure à 0,40 indique une faible corrélation (Hoyle, 2023). Les saturations factorielles élevées et significatives sont généralement interprétées comme un signe que les variables observées sont bien représentées par les facteurs mesurés par le modèle.

Pour évaluer si les facteurs cognitifs identifiés par notre analyse factorielle pour l'IBAQ sont associés à la récidive, nous avons utilisé le logiciel SPSS pour créer des échelles de variables. Ces échelles regroupent les items de cognitions de l'IBAQ selon leur facteur respectif. Ces échelles ont été créées en calculant la moyenne arithmétique des items en tenant compte des valeurs manquantes valides. Cette approche permet de dépasser les limites liées aux valeurs manquantes en ne considérant que les données disponibles pour chaque item. Par la suite, nous avons réalisé des analyses de fiabilité pour vérifier la consistance interne de ces échelles et nous assurer que les items covarient de manière cohérente ensemble. Les facteurs présentant une corrélation négative avec les autres ou un alpha de Cronbach trop faible (inférieur à 0,40) doivent être exclus de l'analyse (Costello et Osborne, 2005). Nous avons ensuite réalisé une régression de Cox pour évaluer la capacité de la structure factorielle à prédire la récidive, et ainsi examiner la relation entre les cognitions et la récidive. Cette analyse de survie permet de prédire l'occurrence d'un événement (la récidive) ainsi que le temps écoulé avant que l'événement se produise. La période de survie examinée comprend le temps écoulé entre la date de début du suivi au CIDS et la date de la récidive. Les dates d'ouverture des dossiers varient du 18 décembre 2008 au 25 novembre 2020, puis les données ont été extraites le 1er octobre 2022 (période de suivi). Dans notre échantillon, entre 9 et 42 participants ont récidivé avant la fin de l'étude (censure à droite) sur 135 cas, dépendamment du type de récidive. Dans chaque modèle de régression, nous avons utilisé les items de cognitions issus de l'IBAQ, regroupés selon leurs facteurs respectifs, comme prédicteurs, et les différents types de récidive comme variables

dépendantes. Les prédicteurs ont été testés individuellement en bivariée, puis dans un modèle multivarié pour vérifier la présence d'effets de médiation. Les coefficients pertinents à examiner dans la régression de Cox sont la signification statistique du coefficient Wald, qui permet d'observer si une variable (structures cognitives) prédit l'occurrence de l'évènement (la récidive), ainsi que le rapport de cote (*hazard ratio*), qui indique la force de la relation entre une variable (structures cognitives) et l'évènement (la récidive). Un rapport de cote supérieur à 1 suggère que la présence de la variable augmente la probabilité que l'évènement se produise, puis un rapport de cote inférieure à 1 suggère que la présence de la variable réduit la probabilité que l'événement se produise. Ainsi, pour cette étude, cette analyse nous permet d'examiner la probabilité qu'une récidive survienne lorsqu'on considère les structures cognitives de l'IBAQ.

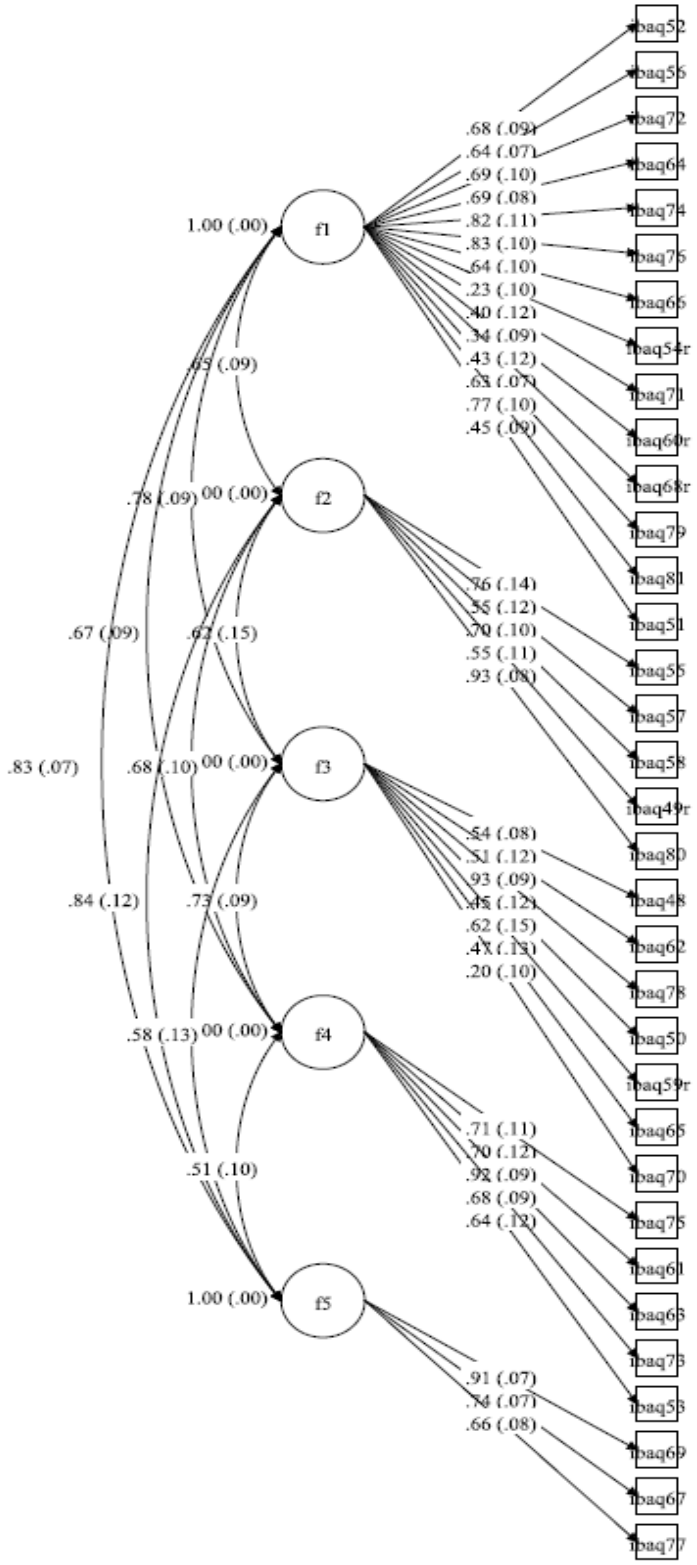
Pour évaluer si les composantes comportementales de l'IBAQ peuvent fournir des informations sur la récidive des AICSM en ligne, nous avons réalisé des analyses bivariées de corrélation de Pearson. Les 47 items relatifs aux comportements ont été analysés en relation avec les quatre types de récidive (récidive générale, récidive de violence, récidive sexuelle et récidive sexuelle sur Internet). Cette analyse vise à examiner la relation entre chaque item comportemental pris individuellement et les différents types de récidive. L'objectif est d'identifier des comportements qui pourraient indiquer un risque accru de récidive, afin d'aider les cliniciens-praticiens à interpréter les résultats de l'échelle de l'IBAQ et à orienter leurs interventions de manière plus ciblée.

Chapitre 4 – Les résultats

4.1 La vérification du modèle factoriel d'Elliott (2011)

Nous avons réalisé une AFC sur notre échantillon en utilisant le modèle à 5 facteurs proposé par Elliott (2011). Les résultats pour l'adéquation du modèle à cinq facteurs sont les suivants : un RMSEA de 0,034, avec un intervalle de confiance à 90 % compris entre 0,023 et 0,043, un TLI de 0,81 et un CFI de 0,83. La probabilité associée au RMSEA est de 0,99, ce qui indique que le test de RMSEA n'est pas significatif et que nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle selon laquelle le RMSEA est inférieur ou égal à 0,05 (Costa et Sarmento, 2019). Ces résultats suggèrent un bon ajustement du modèle, car ils indiquent que l'écart entre les données observées et les données estimées est faible par rapport à la variabilité attendue dans les données observées (Kline, 2015). Toutefois, le TLI et le CFI, qui se situent sous le seuil de 0,90, suggèrent un ajustement plus ou moins acceptable entre les données observées et les données estimées. Le modèle à cinq facteurs, ainsi que les saturations des items à leur facteur sont présentés par la Figure 1.

Figure 1. Figure 1. Solution factorielle à 5 facteurs



En examinant les indices de saturation, nous constatons que les items s'enregistrent positivement à leur facteur respectif et présentent une saturation significative ($p \leq 0,05$). Les items les plus fortement corrélés au facteur ciblé et les plus représentatifs de leur facteur sont ceux ayant la saturation la plus élevée. Par exemple, l'item 76 « La pornographie infantile n'est pas différente de la pornographie adulte » affiche la saturation la plus élevée (0,83) pour l'échelle « Nature du préjudice ». Pour l'échelle « Compulsion sexuelle », l'item 80 « Ma vie est trop ennuyante si je ne regarde pas de pornographie sur Internet » a la saturation factorielle la plus élevée (0,93). L'item 78 « Je préfère la communication virtuelle à la communication en présence d'autrui » est celui avec la saturation factorielle la plus élevée (0,93) pour l'échelle « Identité en ligne ». Pour l'échelle « Excitation non discriminante », l'item 63 « Je pense que ma vie est plus intéressante quand je peux voir de la pornographie infantile sur Internet » présente la saturation factorielle la plus élevée (0,92). Enfin, pour l'échelle « Fantasme », l'item 69 « Regarder de la pornographie infantile sur Internet me fait du bien » affiche la saturation factorielle la plus élevée (0,91).

En revanche, trois items présentent une saturation factorielle inférieure à 0,40 : l'item 54R « Je ne crois pas que le fait de regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet devrait être qualifié de délit sexuel criminel » (corrélation de 0,23), l'item 60R « Les enfants qui figurent sur des photos impliquant des actes sexuels et qui circulent sur Internet n'ont pas tous été abusés sexuellement » (corrélation de 0,34), et l'item 70 « J'ai l'impression que ma consommation de pornographie infantile sur Internet m'amène à me comporter d'une façon différente de mon habitude » (corrélation de 0,20). Pour ces items, la saturation est inférieure au seuil estimé acceptable, indiquant qu'ils ne représentent pas significativement le modèle proposé.

Certains items présentent une corrélation acceptable, c'est-à-dire supérieure ou égale à 0,40 mais inférieure à 0,50, ce qui signifie qu'ils reflètent de manière adéquate le modèle proposé. Par exemple, l'item 50 « Utiliser Internet fait que je me sens important » et l'item 51 « Comme les enfants étaient souvent souriants dans les images pornographiques que j'ai vues, je crois qu'ils n'étaient pas maltraités » ont tous deux une corrélation de 0,45 avec leur facteur. L'item 65 « Comme adulte, mes relations sexuelles avec d'autres adultes ont été très décevantes » a une corrélation de 0,47, l'item 68R « Les enfants photographiés dans des situations sexuelles

sur Internet ne vivront pas de conséquences négatives plus tard » a une corrélation de 0,43, et l'item 71 « Je n'ai pas eu à subir de conséquences négatives en raison du téléchargement de pornographie infantile » a une corrélation de 0,40.

La majorité des items s'alignent bien avec leur facteur respectif, présentant une corrélation forte (≥ 0,50). Les tableaux illustrant l'estimation de la saturation des facteurs pour chacune des sous-échelles sont présentés ci-dessous dans les tableaux 1, 2, 3, 4 et 5.

Tableau 1. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Nature du préjudice »

Items	Libellés	Est.	Valeur de p.
52	J'ai le sentiment d'avoir commis un crime sans victime vu que je n'ai pas eu de contact physique avec une victime dans ces délits sur Internet.	0,68	0,000
56	Les images d'enfants à contenu sexuel étaient sur Internet de toute façon, alors je ne faisais de mal à personne en les regardant.	0,64	0,000
72	D'autres gens regardent de la pornographie infantile sur Internet. Je peux donc le faire moi aussi.	0,69	0,000
64	Regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet ne veut pas dire que j'ai commis un délit sexuel.	0,69	0,000
74	Je crois que les enfants que j'ai vus sur les images ont aimé leur expérience.	0,82	0,000
76	La pornographie infantile n'est pas différente de la pornographie adulte.	0,83	0,000
66	La pornographie infantile est comparable à de l'art.	0,64	0,000
54R	Je ne crois pas que le fait de regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet devrait être qualifié de délit sexuel criminel.	0,23	0,024
71	Je n'ai pas eu à subir des conséquences négatives en raison du téléchargement de pornographie infantile.	0,40	0,001

60R	Les enfants qui figurent sur des photos qui impliquent des actes sexuels et qui circulent sur Internet n'ont pas tous été abusés sexuellement.	0,34	0,000
68R	Les enfants photographiés dans des situations sexuelles sur Internet ne vivront pas de conséquences négatives plus tard.	0,43	0,000
79	Je crois que ça ne dérange pas un enfant quand un adulte pratique des actes sexuels avec lui.	0,63	0,000
81	Regarder de la pornographie infantile n'est rien de plus qu'un jeu.	0,77	0,000
51	Comme les enfants étaient souvent souriants dans les images pornographiques que j'ai vues, je crois qu'ils n'étaient pas maltraités.	0,45	0,000

Note : Est. = estimation de l'indice de saturation, Valeur de p = indice de signification de la saturation, étant significatif lorsque p ≤ 0,05

Tableau 2. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Compulsion sexuelle »

Items	Libellés	Est.	Valeur de p.
55	Si je ne peux pas utiliser Internet pour regarder de la pornographie quand je le veux, je me sens mal.	0,76	0,000
57	Je pense tout le temps au sexe.	0,55	0,000
58	Je me sens anxieux et paniqué si je n'ai pas pu voir d'images à contenu sexuel.	0,70	0,000
49R	J'ai une dépendance à la pornographie infantile sur Internet.	0,55	0,000
80	Ma vie est trop ennuyante si je ne regarde pas de pornographie sur Internet.	0,93	0,000

Note : Est. = estimation de l'indice de saturation, Valeur de p = indice de signification de la saturation, étant significatif lorsque p ≤ 0,05

Tableau 3. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Identité en ligne »

Items	Libellés	Est.	Valeur de p.
48	Je me sens plus confiant sur Internet que lorsque je parle à quelqu'un dans la vie réelle.	0,54	0,000
62	J'ai peu d'amis en dehors d'Internet.	0,51	0,000
78	Je préfère la communication virtuelle à la communication en présence d'autrui.	0,93	0,000
50	Utiliser Internet fait que je me sens important.	0,45	0,000
59R	J'utilise Internet pour échapper à mes problèmes.	0,62	0,000
65	Comme adulte, mes relations sexuelles avec d'autres adultes ont été très décevantes.	0,47	0,000
70	J'ai l'impression que ma consommation de pornographie infantile sur Internet m'amène à me comporter d'une façon différente de mon habitude.	0,20	0,043

Note : Est. = estimation de l'indice de saturation, Valeur de p = indice de signification de la saturation, étant significatif lorsque $p \leq 0,05$

Tableau 4. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Excitation non discriminante »

Items	Libellés	Est.	Valeur de p.
75	J'ai déjà voulu commettre un délit sexuel avec contact après avoir regardé de la pornographie infantile sur Internet.	0,71	0,000
61	Je préfère l'idée de relations sexuelles sans attaches à celle de sexe dans une relation.	0,70	0,000
63	Je pense que ma vie est plus intéressante quand je peux voir de la pornographie infantile sur Internet.	0,92	0,000
73	Je me sens plus puissant après avoir regardé de la pornographie infantile sur Internet.	0,68	0,000

53	Je me suis rendu compte que le caractère illégal de la pornographie infantile m'excitait.	0,64	0,000

Note : Est. = estimation de l'indice de saturation, Valeur de p = indice de signification de la saturation, étant significatif lorsque p ≤ 0,05

Tableau 5. Estimation de saturation des facteurs de l'échelle « Fantasme »

Items	Libellés	Est.	Valeur de p.
69	Regarder de la pornographie infantile sur Internet me fait du bien.	0,91	0,000
67	J'aime regarder des images de pornographie infantile quand je me masturbe.	0,74	0,000
77	Internet me permet de vivre mes fantasmes sans danger.	0,66	0,000

Note : Est. = estimation de l'indice de saturation, Valeur de p = indice de signification de la saturation, étant significatif lorsque p ≤ 0,05

Les résultats obtenus à l'analyse factorielle confirmatoire suggèrent que le modèle proposé par Elliott (2011) est supporté théoriquement lorsqu'il est répliqué avec des données issues d'un centre d'intervention auprès des AICS. Bien que l'ajustement ne soit pas optimal, soit un CFI et un TLI égal ou supérieur à 0,9, nos résultats sont supérieurs à 0,8, ce qui suggèrent que l'adéquation du modèle du chercheur est d'environ 80 % meilleur que le modèle de base (Kline, 2015). De plus, les résultats du RMSEA sont très bons (RMSEA = 0,034 ; intervalle de confiance = 0,023 – 0,043), étant inférieurs à 0,05. Ainsi, nous pouvons argumenter que ces résultats sont acceptables, considérant que les discordances persistantes peuvent être expliquées par la petite taille de notre échantillon (Kline, 2015). Lorsque nous observons l'arrimage des facteurs, la majorité des items sont fortement corrélés à leur facteur respectif (corrélation ≥ 0,50). Seuls cinq items montrent une corrélation acceptable (corrélation ≥ 0,40). Puis, trois items rapportent une faible corrélation (corrélation < 0,40).

Notre AFC suggère donc des indicateurs de qualité convenable, puisque le modèle à cinq facteurs d'Elliott s'arrime modestement avec nos données et que les items s'arriment bien avec leur facteur. Conformément aux conclusions retrouvées dans l'étude d'Elliott (2011), le modèle à cinq facteurs est adéquat pour le questionnaire de l'IBAQ.

4.2 La structure factorielle de l'IBAQ et la récidive

Issue des résultats de notre AFC, nous avons créé 5 échelles pour les facteurs rassemblant les items de cognitions. Ces échelles sont les suivantes : « Nature du préjudice », « Compulsion sexuelle », « Identité en ligne », « Excitation non discriminante » et « Fantasme ». Pour l'ensemble de ces échelles, la cohérence interne est bonne (alpha = 0,790). Pour l'échelle « Nature du préjudice » individuellement, nous obtenons un alpha de Cronbach de 0,851, ce qui est bon. Pour les échelles « Compulsion sexuelle », « Identité en ligne » et « Fantasme » examinées individuellement, nous obtenons respectivement des alphas de Cronbach de 0,608, de 0,668 et de 0,611, ce qui est acceptable en criminologie. Puis, pour l'échelle « Excitation non discriminante » l'alpha de Cronbach est de 0,512, ce qui est plutôt faible. Pour certaines échelles, l'alpha de Cronbach obtenu individuellement s'améliore lorsque nous retirons certains items. Par exemple, pour l'échelle « Compulsion sexuelle », l'analyse de fiabilité démontre une meilleure consistance interne lorsque nous retirons l'item 49R, soit « J'ai une dépendance à la pornographie infantile sur Internet » (alpha = 0,667). Pour l'échelle « Identité en ligne », lorsque nous retirons l'item 70, soit « J'ai l'impression que ma consommation de pornographie infantile sur Internet m'amène à me comporter d'une façon différente de mon habitude », l'alpha de Cronbach est de 0,671. Pour cette même échelle, lorsque nous retirons l'item 59R, soit « J'utilise Internet pour échapper à mes problèmes », l'alpha de Cronbach est de 0,670. Puis, pour l'échelle « Fantasme », lorsque nous retirons l'item 77, soit « Internet me permet de vivre mes fantasmes sans danger », la consistance interne s'améliore pour atteindre un alpha de 0,698. Toutefois, nous avons conservé l'ensemble des items puisque la différence observée est peu élevée et dans l'objectif de rester le plus fidèle possible au modèle factoriel proposé par Elliott (2011). De plus, l'ensemble des items sont positifs et assez fortement corrélés, soit plus de 0,20, pour qu'ils

soient admissibles dans l'échelle (Durand, 2013). Le **tableau 6** ci-dessous présente les résultats des analyses de fiabilité de nos échelles.

Tableau 6. Alphas de Cronbach des dimensions cognitives de l'IBAQ

Échelle / Sous-échelles	**Nombre d'Items**	**Alpha de Cronbach (valeur de *p*)**
Échelle globale	**34**	**0,790**
Nature du préjudice	14	0,851
Compulsion sexuelle	5	0,608
Identité en ligne	7	0,668
Excitation non discriminante	5	0,512
Fantasme	3	0,611

Note : Échelle globale = l'ensemble des cinq sous-échelles combinées. Valeur de p = indice de signification de la saturation, étant significatif lorsque $p \leq 0,05$

Tout d'abord, nous souhaitions examiner la relation de l'ensemble des variables cognitives en une seule dimension avec la récidive. Nous avons donc effectué un modèle de régression de Cox pour examiner la capacité des items de cognitions de l'IBAQ considérés en une seule dimension à prédire la récidive. Ainsi, une échelle comprenant l'ensemble des variables de cognitions a été créée afin de conceptualiser le score total des items cognitifs de l'IBAQ en une seule dimension. Celle-ci démontrait une bonne cohérence interne (alpha = 0,875). Puis, une régression de Cox a été effectuée pour cette dimension cognitive et les quatre types de récidive. Ce modèle permet d'examiner la capacité prédictive du score total des items cognitifs de l'IBAQ et les quatre types de récidive. Ces résultats sont présentés au tableau 7 à la page suivante.

Tableau 7. Régression de COX pour le score total des items cognitifs de l'IBAQ et les types de récidive

	Récidive générale				***Récidive de violence***				***Récidive sexuelle***				***Récidive sexuelle sur Internet***			
Prédicteur	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*
Score total des cognitions de l'IBAQ	0,161	0,341	1,146	0,688	0,490	0,570	1,490	0,484	0,003	0,579	0,969	0,957	0,006	0,726	1,056	0,940
-2 Log Likelihood	363,032				117,378				116,444				86,193			
X^2 (p)	0,161 (0,688)				0,491 (0,484)				0,003 (0,957)				0,006 (0,940)			

Pour les quatre types de récidive, aucun des résultats n'était significatif. Ces résultats suggèrent que, lorsque nous examinons l'ensemble des variables portant sur les cognitions de l'IBAQ en un score total, cette dimension ne permet de prédire significativement ni la récidive générale, ni la récidive de violence, ni la récidive sexuelle et ni la récidive sexuelle sur Internet ($p < 0,05$).

Ensuite, nous avons examiné la validité prédictive des cinq dimensions cognitives conceptualisées pour la structure factorielle de l'IBAQ. Un modèle de régression a été testé pour les cinq facteurs individuellement et les quatre types de récidive, soit la récidive générale, la récidive de violence, la récidive sexuelle et la récidive sexuelle sur Internet. Pour l'ensemble de ces modèles, les résultats étaient non significatifs. Ces résultats ne sont pas présentés en tableau.

Finalement, nous avons testé les quatre types de récidive avec les cinq dimensions cognitives combinées. Les résultats de ces modèles de régression de Cox sont présentés au **tableau 8** à la page suivante.

Tableau 8. Régression de COX pour les échelles combinées et les types de récidive

	Récidive générale				***Récidive de violence***				***Récidive sexuelle***				***Récidive sexuelle sur Internet***			
Échelles	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*	Wald	S.E.	Exp (B)	*p*
Nature du préjudice	0,226	0,318	1,163	0,635	0,231	0,501	1,272	0,631	0,210	0,547	1,285	0,647	0,872	0,647	1,830	0,350
Compulsion sexuelle	0,529	0,319	1,261	0,467	0,915	0,552	1,695	0,339	0,308	0,563	1,367	0,579	1,712	0,640	2,310	0,191
Identité en ligne	0,123	0,283	1,104	0,726	0,223	0,521	0,782	0,637	0,022	0,485	1,075	0,881	0,612	0,640	0,606	0,434
Excitation non discriminante	0,081	0,346	0,906	0,776	0,491	0,519	1,438	0,484	0,007	0,591	1,051	0,932	0,998	0,609	1,837	0,318
Fantasme	0,928	0,273	0,769	0,335	0,557	0,452	0,714	0,455	1,065	0,498	0,598	0,302	**4,312**	**0,628**	**0,271**	**0,038**
-2 Log Likelihood	352,263				115,450				115,109				78,439			
X^2 (p)	1,404 (0,924)				2,291 (0,808)				1,140 (0,951)				8,574 (0,127)			

En somme, nos résultats suggèrent qu'aucune échelle issue de la structure factorielle de l'IBAQ ne permet de prédire significativement la récidive générale, la récidive de violence et la récidive sexuelle. En ce qui concerne la récidive sexuelle sur Internet, les résultats du modèle combinant les cinq échelles de cognitions révèlent que les facteurs « Nature du préjudice », « Compulsion sexuelle », « Identité en ligne » et « Excitation non discriminante » sont également non significatives ($p > 0,05$). Cependant, les résultats suggèrent que, lorsque nous contrôlons l'ensemble des facteurs, soit « Nature du préjudice », « Compulsion sexuelle », « Identité en ligne » et « Excitation non discriminante », l'échelle « Fantasme » permet de prédire significativement la récidive sexuelle sur Internet ($R = -1,304$, $p < 0,05$). La relation entre le prédicteur « Fantasme » et la récidive sexuelle sur Internet est toutefois négative, c'est-à-dire que plus l'individu déclare avoir des fantasmes, moins il récidive.

4.3 Les comportements des AICSM en ligne et la récidive

Pour examiner la relation entre les items de comportements ayant été rapportés par les participants dans l'IBAQ et les différents types de récidive, nous avons complété des analyses de corrélations. Sur 47 items, seulement 7 d'entre eux sont corrélés significativement avec la récidive. Les résultats sont présentés au **tableau 9**. Il est à noter que seuls les résultats significatifs sont présentés au tableau.

Tableau 9. Corrélations entre les comportements rapportés dans l'IBAQ et les types de récidive.

		Corrélation de Pearson			
Items	**Libellés**	Récidive générale	Récidive de violence	Récidive sexuelle	Récidive sexuelle sur ordinateur

12	J'ai fait l'effort de dissimuler mes activités reliées à la pornographie infantile.	**-0,204***	-0,088	-0,139	-0,100
33	J'ai envoyé à un enfant un courriel renfermant des propositions sexuelles.	**0,206***	**0,202***	**0,335****	**0,262****
39	Je parlais avec ma famille de mon implication dans la pornographie infantile.	**0,206***	**0,202***	0,069	-0,053
44	J'ai moi-même produit des images.	0,154	**0,222***	-0,094	-0,076
45	Si j'ai produit des images, c'était des images d'enfants de ma propre famille.	-0,133	**-0,234****	0,097	0,078
46	Si j'ai produit des images, en plus d'avoir pris des photos, j'ai eu d'autres contacts sexuels avec ces enfants.	-0,117	**-0,229***	0,053	0,080
47	Si j'ai produit des images, je craignais que les autres ne partageraient plus d'images avec moi si je n'en produisais pas.	-0,126	**-0,203***	0,009	0,080

*Note : * La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral). ** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).*

L'item 12 « J'ai fait l'effort de dissimuler mes activités reliées à la pornographie infantile » une corrélation négative et modeste avec la récidive générale (coefficient de -0,204 ; $p \leq 0,05$). Cet item ne présente aucune corrélation significative avec les récidives de violence, sexuelle et

sexuelle sur ordinateur. L'item 33 « J'ai envoyé à un enfant un courriel renfermant des propositions sexuelles » présente une corrélation positive et modeste avec la récidive générale (coefficient de 0,206 ; $p \leq 0,05$) et de violence (coefficient de 0,202 ; $p \leq 0,05$), ainsi qu'une corrélation positive et modérée avec la récidive sexuelle (coefficient de 0,335 ; $p \leq 0,01$) et la récidive sexuelle sur ordinateur (coefficient de 0,262 ; $p \leq 0,01$). L'item 39 « Je parlais avec ma famille de mon implication dans la pornographie infantile » présente une corrélation positive et modeste avec la récidive générale (coefficient de 0,206 ; $p \leq 0,05$) et la récidive de violence (coefficient de 0,202 ; $p \leq 0,05$). L'item 44 « J'ai moi-même produit des images » présente une corrélation positive et modeste avec la récidive de violence uniquement (coefficient de 0,222 ; $p \leq 0,05$). L'item 45 « Si j'ai produit des images, c'étaient des images d'enfants de ma propre famille » présente une corrélation négative et modeste avec la récidive de violence uniquement (coefficient de -0,234 ; $p \leq 0,01$). L'item 46 « Si j'ai produit des images, en plus d'avoir pris des photos, j'ai eu d'autres contacts sexuels avec ces enfants » présente une corrélation négative et modeste avec la récidive de violence uniquement (coefficient de -0,229 ; $p \leq 0,05$). L'item 47 « Si j'ai produit des images, je craignais que les autres ne partageraient plus d'images avec moi si je n'en produisais pas » présente une corrélation négative et modeste avec la récidive de violence uniquement (coefficient de -0,203 ; $p \leq 0,05$). Seul l'item 33, soit « J'ai envoyé à un enfant un courriel renfermant des propositions sexuelles » est corrélé significativement avec la récidive sexuelle et la récidive sexuelle sur ordinateur.

Chapitre 5 – Interprétation des résultats

5.1 Interprétation des résultats

L'objectif de ce mémoire est d'explorer comment l'échelle de l'IBAQ peut nous informer sur les cognitions, les comportements et le risque de passage à l'acte délictueux des AICSM en ligne. Plus précisément, nous souhaitions tester le modèle factoriel proposé par Elliott (2011) pour les items cognitifs de l'IBAQ, évaluer la nature prédictive des cognitions rapportées par les AICSM en ligne et examiner la relation entre les comportements des AICSM en ligne et la récidive. Dans cette section, nous discutons de ces résultats.

5.1.1 La vérification du modèle factoriel

Un premier objectif de ce mémoire était de tester la structure factorielle des cognitions se retrouvant dans l'IBAQ.

Les résultats de notre AFC suggèrent que le modèle à cinq facteurs, proposé par Elliott (2011), est théoriquement soutenu lorsqu'il est appliqué à un échantillon distinct d'AICSM en ligne. En effet, les résultats montrent une bonne cohérence structurelle, puisque, dans l'ensemble, les items sont représentatifs des croyances mesurées par leur facteur respectif. Parmi les 34 items de cognitions regroupés en concepts similaires, seulement trois items présentent de faibles corrélations avec leur facteur : l'item 54R, l'item 60R et l'item 70. Il est possible que ces faibles corrélations s'expliquent par l'écart entre la nature de l'item et celle du facteur mesuré.

Les items 54R, « Je crois que le fait de regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet ne devrait pas être qualifié de délit sexuel criminel », et 60R, « Les enfants qui figurent sur des photos impliquant des actes sexuels et qui circulent sur Internet n'ont pas tous été abusés sexuellement », sont faiblement corrélés au facteur Nature du préjudice. Celle-ci se réfère à la croyance selon laquelle les mineurs qui se retrouvent dans le MESE ne subissent aucun préjudice et que cela constitue un délit sans victime, comparable au visionnement de pornographie pour adultes (Elliott, 2011). Ce facteur regroupe donc des items qui supportent l'idée que le MESE ne fait aucune victime et que les mineurs y figurant ne vivent aucun

préjudice. Contrairement à cette définition, l'item 54R se réfère davantage à la notion de judiciarisation plutôt qu'à celle de victimisation. De ces résultats, nous pouvons déduire que plusieurs répondants ayant répondu à l'item 54R de l'IBAQ soutiennent la croyance que le MESE ne devrait pas être qualifié de délit sexuel criminel, soit parce qu'ils estiment que les mineurs concernés ne subissent aucun préjudice, soit parce qu'ils considèrent qu'il s'agit d'un délit sans victime, ce qui explique sa corrélation avec le facteur « Nature du préjudice ».

De manière similaire, l'item 60R suggère qu'il existe des victimes d'agressions sexuelles dans le MESE, mais que ce ne sont pas tous les mineurs qui le sont. Cette croyance s'éloigne également du facteur Nature du préjudice, car elle ne suggère pas que les mineurs figurant dans le MESE ne subissent aucun préjudice et qu'il s'agit d'un délit sans victime, mais sous-entend qu'il existe des victimes du MESE. Ainsi, ces items sont faiblement corrélés à leur facteur en raison d'un écart subjectif dans leur définition et l'essence de la croyance.

Dans le même ordre d'idée, l'item 70 « J'ai l'impression que ma consommation de pornographie infantile sur Internet m'amène à me comporter d'une façon différente de mon habitude » est également faiblement corrélé au facteur Identité en ligne. Cette dernière soutient la croyance qu'Internet permet à la personne de réagir face à son isolement social et à sa faible estime de soi (Elliott, 2011). En revanche, l'item 70 se rapporte à l'influence de la consommation de MESE sur Internet. Cet item semble conceptuellement avoir une plus grande affinité avec les croyances soutenues par la théorie implicite « Internet est incontrôlable », qui se réfère à la croyance selon laquelle, par son accessibilité, Internet offre un accès illimité à tous les types de contenus et d'utilisateurs, facilite des tentations incontrôlables et entraîne une incontrôlabilité menant à des comportements sexuels illégaux accidentels (Paquette et Cortoni, 2022). Effectivement, le facteur Identité en ligne ne semble pas mesurer l'influence d'Internet sur les comportements de l'individu, mais plutôt la croyance selon laquelle Internet peut être une stratégie d'adaptation face à un état émotionnel négatif.

En somme, les items 54R, 60R et 70 sont faiblement corrélés à leur facteur. Ce résultat semble être attribuable à un écart observé entre la nature des items et la croyance mesurée par leur facteur respectif. Toutefois, le modèle factoriel à cinq facteurs conceptualisé par Elliott (2011) présente une bonne cohérence interstructurale, puisque le modèle est reproductible

auprès d'un échantillon différent et la grande majorité des items sont corrélés à leur facteur respectif, étant donc représentatifs de la croyance mesurée.

5.1.2 La structure factorielle de cognitions et la récidive

Un second objectif ciblé par notre étude visait à examiner la nature prédictive des facteurs cognitifs identifiés par la structure factorielle de l'IBAQ. Ce questionnaire n'a pas été conceptualisé et n'est pas utilisé dans la pratique pour évaluer le risque de récidive. L'objectif de notre analyse visait plutôt à examiner comment les réponses portant sur les items cognitifs rapportées par les AICSM en ligne dans l'IBAQ nous informent sur les futurs passages à l'acte de ces individus.

Score total de la dimension cognitive de l'IBAQ et la récidive

Lorsque nous examinons l'ensemble des items cognitifs de l'IBAQ, le score total pour la dimension cognitive du questionnaire ne permet pas de prédire significativement la récidive, qu'elle soit générale, de violence, sexuelle ou sexuelle sur Internet. D'abord, ce résultat est similaire aux conclusions issues de la littérature, en ce sens où plusieurs études portant sur les AICSM en ligne soutiennent que les cognitions à elles seules ne permettent pas de prédire le risque de récidive sexuelle avec efficacité (Helmus et al., 2013; Paquette, Chopin, et al., 2022; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Dans une récente étude publiée par Paquette et Brouillette-Alarie (2024), bien que les cognitions supportant le passage à l'acte étaient liées à la récidive, elles ne se sont pas avérées efficace pour prédire efficacement la récidive sexuelle. Il est suggéré que la précision prédictive soit entravée par des problèmes de conceptualisation et de mesure. Pourtant, l'outil employé dans cette étude avait montré d'excellentes caractéristiques psychométriques et une bonne capacité discriminante entre les groupes (Paquette, 2018; Paquette et Cortoni, 2020, 2021).

Cinq facteurs cognitifs de l'IBAQ et la récidive

Lorsque nous observons la nature prédictive des facteurs cognitifs identifiés par la structure factorielle de l'IBAQ, individuellement, aucun des cinq facteurs pris isolément ne permet pas de prédire significativement la récidive, qu'elle soit générale, de violence, sexuelle

ou sexuelle sur Internet. Lorsque nous contrôlons l'ensemble des facteurs, soit la nature du préjudice, la compulsion sexuelle, l'identité en ligne et l'excitation non discriminante, le facteur rassemblant les items cognitifs liés au fantasme permet de prédire significativement la récidive sexuelle sur Internet. Ces résultats suggèrent que l'ensemble des facteurs sont nécessaires afin d'observer une relation significative entre les cognitions fantasmatiques et la récidive sexuelle sur Internet. Nous observons donc un effet de suppression entre la variable regroupant les items cognitifs de fantasmes et les autres variables identifiés par la structure factorielle puisque l'inclusion de ces dernières modifie la relation entre notre variable fantasme et la récidive sexuelle sur Internet (Cohen et al., 2002). En d'autres termes, l'inclusion des autres variables du modèle révèle une association qui était cachée ou atténuée lorsqu'elles n'étaient pas considérées.

Nos analyses reflètent que pour l'ensemble des facteurs, aucun ne permet de prédire significativement la récidive générale, la récidive de violence et la récidive sexuelle avec contact, que les facteurs soient examinés ensemble ou individuellement. Toutefois, en ce qui a trait à la récidive sexuelle sur Internet, les résultats de nos analyses suggèrent que, lorsque nous contrôlons l'ensemble des facteurs Nature du préjudice, Compulsion sexuelle, Identité en ligne et Excitation non discriminante, le facteur Fantasme permet de prédire significativement la récidive sexuelle sur Internet. Donc, chez les personnes suivies au CIDS, le fait de déclarer avoir des fantasmes serait lié à moins de risque de récidive sexuelle sur Internet. Bien qu'étonnant en apparence, ces résultats peuvent s'expliquer. En effet, la relation significative entre l'aveu de fantasmes et la récidive sexuelle sur Internet est en accord avec l'idée que les AICSM en ligne présentent un niveau élevé de préoccupation sexuelle (Elliott et al., 2009; Henshaw et al., 2017; Howitt et Sheldon, 2007; Seto et al., 2006; Ward et Hudson, 1998). Dans la littérature portant sur les outils actuariels permettant d'évaluer le risque de récidive, tel que la Statique-99R/2002R et le STABLE-2007, la délinquance sexuelle est associée à la présence d'intérêts sexuels déviants, à la sexualité en tant que mécanisme d'adaptation et à la présence de préoccupations sexuelles (Beech et al., 2012; Brouillette-Alarie et Hanson, 2015; Hanson et al., 2015). L'endossement des facteurs mesurant la préoccupation sexuelle dans ces outils actuariels suggère un risque accru de récidive, ces facteurs étant considérés comme des éléments de risque importants susceptibles de renforcer ou de maintenir des comportements criminels (Babchishin et al., 2023; Mann et al., 2010). Cependant, nos résultats diffèrent en suggérant une relation

inverse. En effet, plutôt que d'observer une augmentation du risque, nos résultats indiquent que plus un individu rapporte dans le questionnaire avoir utilisé du MESE sur Internet pour satisfaire un besoin sexuel ou comme exutoire pour des émotions ou fantasmes sexuels, moins il est susceptible de récidiver sexuellement en ligne.

Considérant que les participants de notre échantillon ont complété l'IBAQ de manière volontaire dans un centre de traitement spécialisé, il est possible que leur reconnaissance de leur problématique et leur ouverture à répondre honnêtement au questionnaire témoignent d'un état positif dans leur processus de changement, ce qui pourrait les amener à moins récidiver. Cette dynamique est corroborée par des travaux qui indiquent que la disposition et la réceptivité d'un individu à l'égard du traitement sont des facteurs favorables au changement, à l'implication positive dans le traitement et à la réduction de la récidive sexuelle (Drieschner et Verschuur, 2010; Pasyk et al., 2023; Sowden et Olver, 2017). Étant donné que les participants de notre échantillon ont complété l'IBAQ en début de suivi et dans un cadre volontaire, on pourrait supposer que ceux rapportant des fantasmes sexuels étaient possiblement plus réceptifs et disposés à s'investir dans leur démarche thérapeutique. Ainsi, la disposition d'un individu à s'impliquer dans un processus thérapeutique orienté vers le changement de ses comportements pourrait avoir un impact positif sur la réduction de la récidive. En faisant preuve d'une plus grande honnêteté dans leurs réponses au questionnaire ou d'une meilleure capacité d'introspection, les individus rapportant des fantasmes sexuels seraient plus disposés et potentiellement plus enclins à s'engager dans un suivi thérapeutique, ce qui les amènerait à développer des outils d'autogestion adaptés et à moins récidiver avec le temps.

Comme le suggère la théorie des schémas, qui vise à aider l'individu à prendre conscience de sa problématique, à repérer ses comportements et schémas mésadaptés, puis à abandonner ces modes de fonctionnement au profit d'outils plus adaptés (Young, 1999), on peut supposer qu'un individu qui admet ses croyances liées à une problématique de délinquance sexuelle serait plus susceptible d'abandonner rapidement ses stratégies inadéquates et de les remplacer par des outils d'autogestion positifs. Dans cette perspective, ces individus seraient moins susceptibles de récidiver pour une infraction sexuelle en ligne, car leur réceptivité au traitement les amènerait à adopter des stratégies positives favorisant le changement.

Il est tout de même important de souligner qu'un grand nombre de facteurs est nécessaire pour qu'un seul d'entre eux indique une relation significative avec la récidive sexuelle sur Internet. Effectivement, 34 variables cognitives sont nécessaires pour offrir une validité prédictive limitée. Nous observons ainsi que globalement, les cognitions supportant le passage à l'acte permettent peu de prédire la récidive sexuelle. Ce résultat est similaire à ceux ayant récemment été publiés dans la littérature, suggérant la faible capacité prédictive des cognitions supportant le passage à l'acte (Gottfried et al., 2020; Paquette et al., 2022; Paquette et Brouillette-Alarie, 2024). Ainsi, il est davantage pertinent de considérer les construits cognitifs dans un éventail plus large de facteurs de risque, plutôt que de se concentrer uniquement sur la démonstration de leur validité prédictive au sein d'un modèle unique (Paquette, Chopin, et al., 2022).

Somme toute, les résultats de notre régression de COX suggèrent que, considérés individuellement, les facteurs de l'IBAQ ne permettent pas de prédire la récidive générale, la récidive de violence, la récidive sexuelle et la récidive sexuelle sur Internet. Seuls les fantasmes permettraient de prédire significativement la récidive sexuelle sur Internet, mais dans le sens inverse à ce qui pourrait être attendu. En somme, l'IBAQ ne serait que très peu lié à la récidive, mais permettrait peut-être de spéculer sur le niveau d'acceptation des fantasmes, lesquels, à leur tour, renseigneraient possiblement sur les dispositions à s'investir dans les programmes.

5.1.3 Les comportements des AICSM en ligne et la récidive

Un troisième objectif de ce mémoire était d'examiner la relation entre les comportements rapportés dans l'IBAQ et la récidive. Les résultats suggèrent que seulement sept items seraient corrélés significativement avec les différents types de récidives.

D'abord, les résultats indiquent que les individus qui rapportent avoir déjà fait l'effort de dissimuler leurs activités liées à la pornographie infantile sont moins susceptibles de commettre une récidive générale à l'avenir. Cette observation peut d'une part s'expliquer par le fait qu'en dissimulant leurs activités sexuelles sur Internet, ils sont plus enclins à reconnaître l'illégalité de certains de leurs actes et à éviter de commettre une infraction. D'autre part, ce

résultat peut également s'expliquer par la capacité de l'individu à dissimuler ses comportements délictueux et à éviter d'être repéré par les autorités.

Nos résultats indiquent également que les individus qui rapportent avoir déjà envoyé à un enfant un courriel renfermant des propositions sexuelles sont plus susceptibles de commettre une récidive générale, une récidive de violence, une récidive sexuelle et une récidive sexuelle sur Internet. Ces résultats concordent avec les conclusions de la littérature suggérant que, parmi les AICSM en ligne, ceux commettant du leurre sur Internet sont plus susceptibles de présenter des comportements délictueux avec contact (Alexy et al., 2005; Briggs et al., 2011; Fulda, 2002; Malesky, 2007; McCarthy, 2010; Seto et al., 2012; Seto et Hanson, 2011; Wolak et al., 2005). De plus, tel que proposé par Fortin et ses collaborateurs (2017) par le modèle séquentiel, il existerait une échelle de gradation se rapportant aux comportements sexuels délictueux. Selon cette théorie, au-delà de l'opportunité et de l'accès à une victime potentielle (Babchishin et al., 2017), les individus qui se contentent d'accéder au MESE, en raison de leur conscience morale, seraient moins susceptibles de commettre de comportements sexuels avec une victime directe comparativement à ceux qui commettent d'autres types de comportements en ligne plus graves. À l'inverse, les individus qui contactent une victime potentielle sur Internet ou qui commettent des agressions sexuelles avec contact présenteraient des cognitions supportant l'infraction. À cet effet, comme le supportent nos résultats, les individus qui rapportent avoir déjà envoyé à un enfant un courriel renfermant des propositions sexuelles sont plus susceptibles de récidiver, car ils auraient moins de barrières morales les empêchant de commettre des actes délictueux objectivement plus graves.

Par ailleurs, les résultats suggèrent que les individus qui rapportent avoir parlé avec leur famille de leur implication dans la pornographie infantile sont plus susceptibles de commettre des infractions de récidive générale et de violence à l'avenir. Nous pouvons croire que ces individus n'avaient possiblement pas parlé avec leur famille de leur implication dans la pornographie infantile avec l'intention d'obtenir de l'aide face à leur problématique. En effet, comparativement aux propositions avancées ultérieurement, où nous suggérions que les individus rapportant avoir des fantasmes étaient moins susceptibles de récidiver puisqu'ils reconnaissaient leur problématique, dans le cas présent, ceux qui rapportent avoir parlé avec leur famille de leur implication dans la pornographie infantile étaient plus à risque de récidiver

pour des délits contre les biens et des délits violents. Ce résultat pourrait s'expliquer par une moins grande préoccupation sexuelle observée chez ces individus. Effectivement, parmi ceux ayant rapporté avoir parlé de leur implication dans la pornographie infantile avec leur famille, 100 % rapportaient que la pornographie adulte les excitait aussi, 0 % indiquaient avoir planifié leurs recherches sur le MESE avant d'aller sur Internet, et 80 % rapportaient ne pas s'être sentis mieux pendant qu'ils regardaient du MESE et s'être sentis moins bien après le visionnement du contenu. Ces résultats suggèrent également que parmi les individus ayant répondu à l'IBAQ dans le cadre de leur suivi au CIDS, ceux ayant parlé avec leur famille de leur implication dans la pornographie infantile présentent potentiellement moins de caractéristiques communes à celles étant généralement observées typiquement chez les consommateurs de MESE. Selon la littérature portant sur les consommateurs de MESE en ligne, ces derniers présenteraient généralement une plus grande préoccupation sexuelle (Elliott et al., 2009; Henshaw et al., 2017; Howitt et Sheldon, 2007; Seto et al., 2006; Ward et Hudson, 1998), ainsi qu'une tendance moindre à commettre des infractions violentes ou à avoir un historique criminel pour des délits généraux, ce qui n'est pas le cas pour 80 % du groupe observé ici (Babchishin et al., 2011; Endrass et al., 2009; Webb et al., 2007; Wolak et al., 2005).

Ensuite, les résultats indiquent que les individus qui rapportent avoir eux-mêmes produit des images de MESE seraient plus susceptibles de commettre des infractions de violence. Ces résultats concordent avec les conclusions de la littérature qui révèlent que les producteurs de MESE présentent davantage de comportements violents que les AICSM qui se contentent de consommer du MESE (Clevenger et al., 2016; Hessick, 2016). La littérature portant sur les producteurs de MESE rapporte que ceux-ci emploient généralement diverses méthodes pour amener les enfants à participer à la production d'images pornographiques, telles que la menace, la coercition et le paiement en argent ou en substances (Hessick, 2016). L'usage de telles méthodes reflète la nature violente sous-jacente aux comportements des producteurs de MESE. Cependant, nos résultats suggèrent également que, parmi les individus qui rapportent avoir produit des images de MESE, ceux qui avaient produit des images d'enfants de leur propre famille sont moins susceptibles de commettre des actes de récidive de violence. De plus, les résultats indiquent que, parmi ceux qui déclarent avoir produit des images de MESE, ceux qui, en plus d'avoir pris des photos, ont également eu d'autres contacts sexuels avec ces enfants

seraient moins susceptibles de récidiver pour des actes de violence. Ce résultat peut s'expliquer par leur reconnaissance de la problématique, sachant que ces individus ont volontairement participé au programme du CIDS. Effectivement, lorsque nous examinons les réponses des répondants ayant rapportés avoir produit des images à partir d'enfants de leur propre famille, nous constatons que 75% rapportaient être en accord ou fortement en accord que les enfants qui figurent sur des photos qui impliquent des actes sexuels et qui circulent sur Internet avaient tous été abusés sexuellement, 75% rapportaient être fortement en accord que les enfants photographiés dans des situations sexuelles sur Internet vivraient des conséquences négatives plus tard, 75% rapportaient être fortement en accord que les enfants qu'ils ont vus sur des images de MESE n'avaient pas aimé leur expérience, puis 100% rapportaient être fortement en accord que cela dérange un enfant lorsqu'un adulte pratique des actes sexuels avec lui. Issu de ce constat, et sachant que la majorité des individus qui produisent du MESE présente des préoccupations sexuelles pour les mineurs, il est probable que ces répondants aient pris conscience de leur problématique sexuelle les amenant à agir face à celle-ci. Selon l'hypothèse du modèle séquentiel proposé par Fortin et ses collaborateurs (2017), il est suggéré que ces individus auraient, par leur cheminement de conscientisation, basculé d'un type de crime plus grave (production de MESE) vers un type de profil délictueux qui est davantage observé chez les consommateurs de MESE ayant une propension généralement moindre à la violence.

En résumé, sept items sur 47 étaient significativement liés à la récidive. Sachant que la relation entre les items et la récidive a été analysée en tenant compte des facteurs individuellement, il n'est pas surprenant d'observer des relations faibles et peu significatives, car un facteur à lui seul ne peut expliquer un futur passage à l'acte. En effet, plusieurs auteurs suggèrent que les facteurs cognitifs et comportementaux à eux seuls sont insuffisants pour évaluer le risque de récidive dans sa globalité (Marshall et al., 1990; Seto et Eke, 2015). Il est aussi très clair que les questionnaires autorapportés offrent des indicateurs très limités du risque de récidive en raison des biais que comprend ce type d'outil (Hamilton et Fairfax-Columbo, 2023; Pham et al., 2021). En effet, un seul item était associé significativement à tous les types de récidive, en plus de présenter la plus forte corrélation avec la récidive sexuelle de contact. Ce résultat suggère que parmi nos répondants, les AICSM ayant commis du leurre informatique

seraient les plus susceptibles de récidiver, incitant à une plus grande vigilance pour ces individus lorsqu'il est question d'intervenir sur le risque de passage à l'acte.

5.2 Implications pour la pratique et la recherche

Des retombées scientifiques et pratiques ressortent de cette étude. Premièrement, il s'agit de la première étude qui met à l'épreuve la robustesse de la solution factorielle à cinq facteurs proposée par Elliott (2011) pour l'IBAQ. De plus, elle est la première étude qui propose une telle analyse sur des données en français. Deuxièmement, les résultats de notre étude révèlent à nouveau la pertinence de s'attarder aux fantasmes des AICSM en ligne dans le cadre d'un traitement. Il en ressort que ceux rapportant avoir des fantasmes sont possiblement plus susceptibles d'être en mesure de reconnaître leur problématique et à agir face à celle-ci. Conséquemment, l'IBAQ est un outil intéressant pour évaluer la capacité de l'individu à reconnaître sa problématique et à agir sur ses fantasmes par l'admission de ces derniers. Troisièmement, l'IBAQ permet de cibler certains comportements associés à un risque accrus de récidive. Bien que l'outil ne permette pas de prédire la récidive en soi, certains éléments comportementaux de l'IBAQ peuvent laisser croire à un risque accru chez les individus qui rapportent avoir commis de tels actes en répondant à l'instrument en début de traitement. De plus, dépendamment des comportements rapportés, certains seraient informatifs quant au type de profil de délinquance des répondants. Quatrièmement, nos résultats suggèrent que l'IBAQ ne contient pas d'items ciblant des cognitions favorisant nécessairement le passage à l'acte, mais plutôt des cognitions générales observées chez les AICSM en ligne (Elliott, 2011 ; Paquette et Cortoni, 2020b).

5.3 Limites de l'étude

Bien que notre étude présente de nombreuses forces, elle comporte également certaines limites. D'abord, la taille de notre échantillon est relativement petite, et nous devons donc faire preuve de prudence lorsqu'il s'agit d'interpréter les résultats des analyses effectuées. Selon certains auteurs, pour compléter une AFC, un nombre minimal d'observations serait nécessaire

pour obtenir des estimations suffisamment stables et fiables (Hu et Bentler, 1999; Kline, 2015). Une taille d'échantillon trop faible ne permet pas de garantir la signification statistique des résultats, c'est-à-dire que les résultats ne seraient pas représentatifs d'une population, mais simplement le fruit du hasard. Certains chercheurs suggèrent un échantillon minimal d'environ 200-300 participants, tandis que d'autres proposent une règle basée sur le nombre d'observations, par exemple un minimum de 5 à 10 observations par paramètre estimé (Browne et Cudeck, 1992; Kline, 2015; MacCallum et al., 1996). Nous estimons cependant que les résultats obtenus sont pertinents, puisque, à l'exception des valeurs du CFI et du TLI qui sont inférieures au seuil souhaité, les valeurs du RMSEA et du SRMR sont très bonnes. Ensuite, lorsqu'il s'agit de tester la valeur prédictive de la récidive, nos données reposent sur un taux de récidive faible, ce qui rend l'exercice difficile (Spiegelhalter, 1986; Vergouwe et al., 2005). Dans le cadre de notre étude, la proportion de récidivistes est très faible comparativement aux non-récidivistes, ce qui nécessite la plus grande prudence dans l'interprétation des résultats. Par conséquent, nous estimons que les conclusions de notre étude offrent des pistes scientifiques intéressantes, mais qu'elles nécessitent que les analyses soient reproduites auprès d'un échantillon plus large.

Notre étude repose par ailleurs sur des données recueillies auprès d'un échantillon de participants en contexte de traitement volontaire pour la commission d'infractions sexuelles. Bien que cette population soit celle pour laquelle les méthodes d'évaluation et les instruments ont été développés, elle reste différente des échantillons provenant de la recherche. D'abord, en ce qui concerne les taux de récidive sexuelle, il est possible que notre échantillon présente un risque plus faible par rapport aux échantillons d'AICSM issus de centres correctionnels par exemple, étant donné qu'il s'agit d'une population recevant des services sur une base volontaire. Cette nuance pourrait limiter la généralisabilité des résultats de l'étude, car il est possible que les taux de récidive observés dans notre échantillon ne soient pas représentatifs de ceux observés dans d'autres contextes d'étude. Ensuite, puisque le questionnaire de l'IBAQ repose sur des données autorapportées, les résultats sont susceptibles d'inclure certains biais liés à la méthode. Parmi les particularités de ces données, certaines sont susceptibles de refléter des enjeux spécifiques à la situation des participants. Par exemple, il peut être difficile de se décrire avec exactitude et de prendre conscience de ses distorsions, parfois par crainte d'être dénoncé aux

autorités si certains comportements sont rapportés. Dans les démarches de recherche, en raison de la garantie de confidentialité, de telles préoccupations, bien que présentes, sont en partie atténuées. Il est possible que certains participants aient choisi de ne pas dévoiler certains comportements considérés illégaux ou qu'ils croient illégaux au Canada, mais pour lesquels ils ne se sont pas fait prendre par les autorités, de peur que cela soit retenu contre eux. Au Québec, les personnes aux prises avec une problématique liée à la commission d'infractions sexuelles peuvent obtenir de l'aide sans avoir à faire préalablement l'objet d'une poursuite criminelle (Gouvernement du Québec, 2024). Cependant, dans le cadre de ce suivi, selon les circonstances entourant l'événement, si l'individu admet avoir commis un délit, il est possible que le professionnel soit tenu de le déclarer aux autorités légales en vertu des exceptions au secret professionnel (Éducaloi. 2024). Ainsi, une personne qui admet avoir commis un crime d'agression sexuelle envers un mineur pourrait faire l'objet de poursuites judiciaires à la suite de sa confession.

Une autre limite se rapporte à la complexité du questionnaire de l'IBAQ. Puisque le questionnaire est relativement long à administrer, il demande donc une grande concentration de la part des participants. À cet égard, plusieurs répondants n'ont pas complété l'ensemble des items de l'IBAQ, ce qui amène un certain nombre de valeurs manquantes. De plus, la formulation de certains items de l'IBAQ présente également un défi significatif. Pour certains items, une ambiguïté dans la manière dont les questions sont posées a pu nuire à la compréhension des participants et, par conséquent, affecter la validité des réponses. Cela est particulièrement pertinent dans le contexte de questionnaires autorapportés, où la subjectivité du répondant et sa capacité à interpréter correctement les questions jouent un rôle crucial dans la qualité des données.

Chapitre 6 – Conclusion

Depuis l'arrivée d'Internet, l'étude des délinquants sexuels attirés sur les mineurs s'est grandement complexifiée. En comparant leurs profils et créant des typologies, les conclusions actuelles issues de la littérature suggèrent que les AICSM en ligne présentent des distorsions cognitives qui leur sont propres. Certaines de ces cognitions pourraient nous renseigner sur le risque de récidive puisqu'elles semblent favoriser le passage à l'acte délictueux sur Internet.

L'objectif de ce mémoire était d'examiner ces distorsions cognitives par le biais du questionnaire de l'IBAQ, un outil employé dans la pratique auprès des AICSM en ligne au Québec. Plus précisément, nous avons examiné la structure factorielle proposée dans la littérature pour l'IBAQ, testé la validité prédictive des facteurs cognitifs de cette structure factorielle, puis nous sommes intéressés à la relation entre les comportements rapportés dans ce questionnaire et la récidive des participants.

Une AFC nous a permis de valider la robustesse du modèle factoriel à cinq facteurs proposé par Elliott (2011) pour l'IBAQ. Issues de ce modèle à cinq facteurs, des analyses de régression de COX révèlent que seule la dimension cognitive se rapportant aux fantasmes permettait de prédire la récidive sexuelle sur Internet. À cet effet, les participants qui ont rapportés avoir des cognitions relatives à ce facteur ont montré des taux de récidive moindres pour des infractions sexuelles sur Internet. Ces conclusions suggèrent que, lorsqu'il est question d'interpréter les résultats pour des données auto-déclarées, le clinicien devrait également considérer la capacité de l'individu à reconnaître sa problématique et sa disposition face au traitement. Effectivement, un participant qui rapporte avoir des fantasmes importants peut faire preuve, d'une part, d'une capacité à identifier ses schémas problématiques, ce qui permet d'informer le clinicien sur l'avancement de l'individu dans son cheminement, puis d'autre part, d'une disponibilité à faire face au changement et à recevoir de l'aide à cet effet.

Des analyses de corrélation suggèrent aussi que certains comportements rapportés par les AICSM en ligne seraient significativement associés à la récidive. Par exemple, les participants qui rapportaient avoir déjà commis des comportements de leurre sur Internet seraient plus susceptibles de commettre une récidive générale, de violence, sexuelle et sexuelle sur Internet. Puis, ceux qui rapportaient avoir commis des comportements de production de

MESE seraient plus susceptibles de commettre des infractions de violence. Ces résultats supportent les modèles théoriques proposant une ascendance dans la gravité des comportements et des cognitions partagées par les délinquants sexuels selon un continuum (Fortin et al., 2017).

Cette étude reflète également la complexité du questionnaire de l'IBAQ, qui comprend 81 questions, demandant un certain temps pour y répondre ainsi qu'une grande concentration de la part des participants. Conséquemment, les données observées comportaient de nombreuses valeurs manquantes. De plus, bien qu'informatif, ce type de questionnaire réitère la complexité à interpréter des résultats autorapportés, que ce soit par la capacité du participant à comprendre le sens de la question, à s'autoévaluer ou à faire preuve de franchise. Surtout lorsqu'il est question d'analyser les cognitions des participants, la conceptualisation des questions doit faire preuve d'une grande précision afin de limiter les erreurs d'interprétation. Ces obstacles renforcent l'idée que les évaluations complétées dans le cadre de traitement sont généralement plus précises lorsqu'elles sont effectuées par une personne neutre.

Somme toute, les études futures devraient s'intéresser à l'impact de la reconnaissance ou de l'aveu de l'intérêt sexuel dans l'analyse du passage à l'acte. De plus, il serait pertinent d'approfondir les connaissances sur les distinctions observées entre les AICSM en ligne participant volontairement à un traitement et ceux y participant de manière non volontaire.

ANNEXE I

Tableau A. Analyses descriptives des variables de comportements (n = 135)

Items	Comportements déviants sur Internet	Non (%)	Oui (%)	Total (%)
1	Forum de discussion Usenet	125 (92,6%)	10 (7,4%)	135 (100%)
2	Messagerie instantanée, clavardage	87 (64,4%)	48 (35,6%)	135 (100%)
3	Protocole de transfert de fichier	87 (64,4%)	47 (34,8%)	134 (99,3%)
4	Jeu vidéo en ligne à plusieurs participants	124 (91,9%)	9 (6,7%)	133 (98,5%)
5	Logiciel et équipement de vidéoconférence	121 (89,6%)	14 (10,4%)	135 (100%)
6	Lieux de discussion en ligne	99 (73,3%)	36 (26,7%)	135 (100%)
7	Sites Internet	49 (36,3%)	83 (61,5%)	132 (97,8%)
8	Logiciel de partage d'images	100 (74,1%)	34 (25,2%)	134 (99,3%)
9	Babillards électroniques	126 (93,3%)	8 (5,9%)	134 (99,3%)
10	Groupes de discussion	115 (85,2%)	16 (11,9%)	131 (97,0%)
11	J'ai fait l'effort de contacter d'autres personnes afin de partager de la pornographie infantile ou pour en discuter.	119 (88,1%)	15 (11,1%)	134 (99,3%)
12	J'ai fait l'effort de dissimuler mes activités reliées à la pornographie infantile.	64 (47,4%)	69 (51,1%)	133 (98,5%)
13	Je me suis créé une nouvelle personnalité pour faciliter mes activités reliées à la pornographie infantile.	113 (83,7%)	21 (15,6%)	134 (99,3%)
14	J'ai parfois eu accès à de la pornographie infantile pendant que des enfants se trouvaient à proximité.	131 (97,0%)	3 (2,2%)	134 (99,3%)
15	J'ai téléchargé des vidéoclips (extraits vidéo) de pornographie infantile.	60 (44,4%)	74 (54,8%)	134 (99,3%)
16	La pornographie adulte m'excitait aussi.	18 (13,3%)	116 (85,9%)	134 (99,3%)
17	J'avais déjà acheté de la pornographie infantile avant d'en chercher sur Internet.	133 (98,5%)	1 (0,7%)	134 (99,3%)

18	J'ai utilisé un pseudonyme pour des raisons liées à la pornographie infantile.	110 (81,5%)	24 (17,8)	134 (99,3%)
19	J'ai établi un contact en ligne avec un enfant que je ne connaissais pas.	117 (86,7%)	15 (11,1%)	132 (97,8%)
20	J'ai échangé de l'information sur Internet avec d'autres adultes au sujet d'enfants.	120 (88,9%)	14 (10,4%)	134 (99,3%)
21	J'ai prétendu être quelqu'un d'autre en ligne afin de me rapprocher d'un enfant.	121 (89,6%)	13 (9,6%)	134 (99,3%)
22	Je me suis senti mieux pendant que je regardais des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet.	113 (83,7%)	20 (14,8%)	133 (98,5%)
23	Je me suis senti moins bien après avoir regardé des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet.	44 (32,6%)	86 (63,7%)	130 (96,3%)
24	D'habitude, je regardais de la pornographie infantile sur Internet à des moments fixes de la journée.	113 (83,7%)	21 (15,6%)	134 (99,3%)
25	Je planifiais mes recherches sur la pornographie infantile avant d'aller en ligne.	132 (97,8%)	2 (1,5%)	134 (99,3%)
26	J'avais l'habitude de soigneusement classer dans des dossiers informatisés la pornographie infantile que je téléchargeais.	110 (81,5%)	24 (17,8%)	134 (99,3%)
27	Je savais que la pornographie infantile que je téléchargeais était illégale.	38 (28,1%)	92 (68,1%)	130 (96,3%)
28	D'habitude, je me masturbais au moins une fois par jour.	89 (65,9%)	43 (31,9%)	132 (97,8%)
29	Je planifiais ma journée en fonction des moments où je pouvais regarder des sites à contenu sexuel sur Internet.	119 (88,1%)	15 (11,1%)	134 (99,3%)
30	J'ai prétendu être un enfant sur des sites de clavardage pour gagner la confiance d'un enfant.	127 (94,1%)	7 (5,2%)	134 (99,3%)
31	J'ai prévu de rencontrer, ou j'ai effectivement rencontré, d'autres usagers de pornographie infantile sur Internet.	130 (96,3%)	4 (3,0%)	134 (99,3%)
32	J'ai payé des frais pour avoir accès à un site de pornographie infantile.	126 (93,3%)	8 (5,9%)	134 (99,3%)
33	J'ai envoyé à un enfant un courriel renfermant des propositions sexuelles.	129 (95,6%)	5 (3,7%)	134 (99,3%)
34	J'ai essayé d'avoir accès à de la pornographie infantile à partir de plus d'un ordinateur.	120 (88,9%)	14 (10,4%)	134 (99,3%)
35	Quand je n'étais pas en ligne, je passais beaucoup de temps à penser à y retourner.	122 (90,4%)	12 (8,9%)	134 (99,3%)
36	Je faisais partie d'une communauté virtuelle qui pratiquait l'échange d'images.	122 (90,4%)	11 (8,1%)	133 (98,5%)
37	J'ai essayé d'apprendre de nouveaux mots pour me donner plus de crédibilité en ligne.	129 (95,6%)	5 (3,7%)	134 (99,3%)
38	Je recherchais des expériences sexuelles progressivement plus intenses.	105 (77,8%)	29 (21,5%)	134 (99,3%)

39	Je parlais avec ma famille de mon implication dans la pornographie infantile.	129 (95,6%)	5 (3,7%)	134 (99,3%)
40	J'avais une caméra vidéo et je l'ai utilisée pour créer des images à afficher sur Internet.	122 (90,4%)	12 (8,9%)	134 (99,3%)
41	J'ai échangé des images avec d'autres personnes sur Internet.	91 (67,4%)	43 (31,9%)	134 (99,3%)
42	Si j'ai échangé des images avec d'autres personnes sur Internet, j'ai par la suite demandé certaines images à d'autres personnes. (N/A = 91 ; 67,4%)	17 (12,6%)	25 (18,5%)	42 (31,1%)
43	Si j'ai échangé des images avec d'autres personnes sur Internet, j'ai demandé à d'autres personnes de produire certaines images. (N/A = 91 ; 67,4%)	37 (27,4%)	5 (3,7%)	42 (31,1%)
44	J'ai moi-même produit des images.	109 (80,7%)	12 (8,9%)	121 (89,6%)
45	Si j'ai produit des images, c'était des images d'enfants de ma propre famille. (N/A = 109 ; 80,7%)	10 (7,4%)	4 (3,0%)	14 (10,4%)
46	Si j'ai produit des images, en plus d'avoir pris des photos, j'ai eu d'autres contacts sexuels avec ces enfants. (N/A = 109 ; 80,7%)	10 (7,4%)	5 (3,7%)	15 (11,1%)
47	Si j'ai produit des images, je craignais que les autres ne partageraient plus d'images avec moi si je n'en produisais pas. (N/A = 109 ; 80,7%)	13 (9,6%)	1 (0,7%)	14 (10,3%)

Note : N/A = ne s'applique pas, Total = le nombre total de répondants pour lesquels l'item s'applique.

Tableau B. Analyses descriptives des variables de cognitions (n = 135)

Items	Cognitions	FD	D	NN	A	FA	Total
48	Je me sens plus confiant sur Internet que lorsque je parle à quelqu'un dans la vie réelle.	56 (41,5%)	21 (15,6%)	27 (20,0%)	16 (11,9%)	8 (5,9%)	128 (94,8%)
49_R	J'ai une dépendance à la pornographie infantile sur Internet.	64 (47,4%)	18 (13,3%)	16 (11,9%)	18 (13,3%)	13 (9,6%)	129 (95,6%)
50	Utiliser Internet fait que je me sens important.	72 (53,3%)	25 (18,5%)	22 (16,3%)	3 (2,2%)	6 (4,4%)	128 (94,8%)

51	Comme les enfants étaient souvent souriants dans les images pornographiques que j'ai vues, je crois qu'ils n'étaient pas maltraités.	61 (45,2%)	24 (17,8%)	19 (14,1%)	19 (14,1%)	4 (3,0%)	127 (94,1%)
52	J'ai le sentiment d'avoir commis un crime sans victime vu que je n'ai pas eu de contact physique avec une victime dans ces délits sur Internet.	45 (33,3%)	20 (14,8%)	15 (11,1%)	34 (25,2%)	14 (10,4%)	128 (94,8%)
53	Je me suis rendu compte que le caractère illégal de la pornographie infantile m'excitait.	62 (45,9%)	24 (17,8%)	15 (11,1%)	22 (16,3%)	5 (3,7%)	128 (94,8%)
54_R	Je ne crois pas que le fait de regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet devrait être qualifié de délit sexuel criminel.	55 (40,7%)	46 (34,1%)	14 (10,4%)	4 (3,0%)	10 (7,4%)	129 (95,6%)
55	Si je ne peux pas utiliser Internet pour regarder de la pornographie quand je le veux, je me sens mal.	84 (62,2%)	35 (25,9%)	5 (3,7%)	1 (0,7%)	4 (3,0%)	129 (95,6%)
56	Les images d'enfants à contenu sexuel étaient sur Internet de toute façon, alors je ne faisais de mal à personne en les regardant.	56 (40,7%)	26 (19,3%)	21 (15,6%)	17 (12,6%)	8 (5,9%)	127 (94,1%)
57	Je pense tout le temps au sexe.	62 (45,9%)	39 (28,9%)	17 (12,6%)	10 (7,4%)	0 (0,0%)	128 (94,8%)
58	Je me sens anxieux et paniqué si je n'ai pas pu voir d'images à contenu sexuel.	88 (65,2%)	27 (20,0%)	5 (3,7%)	5 (3,7%)	3 (2,2%)	128 (94,8%)
59_R	J'utilise Internet pour échapper à mes problèmes.	40 (29,6%)	31 (23,0%)	20 (14,8%)	19 (14,1%)	18 (13,3%)	128 (94,8%)
60_R	Les enfants qui figurent sur des photos qui impliquent des actes sexuels et qui circulent sur Internet n’ont pas tous été abusés sexuellement.	54 (40,0%)	41 (30,4%)	14 (10,4%)	7 (5,2%)	11 (8,1%)	127 (94,1%)
61	Je préfère l'idée de relations sexuelles sans attaches à celle de sexe dans une relation.	57 (42,2%)	28 (20,7%)	31 (23,0%)	5 (3,7%)	6 (4,4%)	127 (94,1%)

62	J'ai peu d'amis en dehors d'Internet.	57 (42,2%)	39 (28,9%)	9 (6,7%)	16 (11,9%)	7 (5,2%)	128 (94,8%)
63	Je pense que ma vie est plus intéressante quand je peux voir de la pornographie infantile sur Internet.	105 (77,8%)	18 (13,3%)	3 (2,2%)	0 (0,0%)	2 (1,5%)	128 (94,8%)
64	Regarder des images d'enfants à contenu sexuel sur Internet ne veut pas dire que j'ai commis un délit sexuel.	66 (48,9%)	37 (27,4%)	11 (8,1%)	8 (5,9%)	5 (3,7%)	127 (94,1%)
65	Comme adulte, mes relations sexuelles avec d'autres adultes ont été très décevantes.	67 (49,6)	32 (23,7%)	15 (11,1%)	8 (5,9%)	5 (3,7%)	127 (94,1%)
66	La pornographie infantile est comparable à de l'art.	105 (77,8%)	14 (10,4%)	6 (4,4%)	2 (1,5%)	1 (0,7%)	128 (94,8%)
67	J'aime regarder des images de pornographie infantile quand je me masturbe.	74 (54,8%)	19 (14,1%)	12 (8,9%)	20 (14,8%)	3 (2,2%)	128 (94,8%)
68_R	Les enfants photographiés dans des situations sexuelles sur Internet ne vivront pas de conséquences négatives plus tard.	65 (48,1%)	41 (30,4%)	10 (7,4%)	4 (3,0%)	8 (5,9%)	128 (94,8%)
69	Regarder de la pornographie infantile sur Internet me fait du bien.	76 (56,3%)	26 (19,3%)	15 (11,1%)	7 (5,2%)	3 (2,2%)	127 (94,1%)
70	J'ai l'impression que ma consommation de pornographie infantile sur Internet m'amène à me comporter d'une façon différente de mon habitude.	58 (43,0%)	25 (18,5%)	18 (13,3%)	21 (15,6%)	5 (3,7%)	127 (94,1%)
71	Je n'ai pas eu à subir des conséquences négatives en raison du téléchargement de pornographie infantile.	84 (62,2%)	21 (15,6%)	11 (8,1%)	9 (6,7%)	2 (1,5%)	127 (94,1%)
72	D'autres gens regardent de la pornographie infantile sur Internet. Je peux donc le faire moi aussi.	85 (63,0%)	27 (20,0%)	8 (5,9%)	5 (3,7%)	2 (1,5%)	127 (94,1%)
73	Je me sens plus puissant après avoir regardé de la pornographie infantile sur Internet.	109 (80,7%)	15 (11,1%)	1 (0,7%)	0 (0,0%)	2 (1,5%)	127 (94,1%)
74	Je crois que les enfants que j'ai vus sur les images ont aimé leur expérience.	79 (58,5%)	23 (17,0%)	20 (14,8%)	4 (3,0%)	1 (0,7%)	127 (94,1%)

75	J'ai déjà voulu commettre un délit sexuel avec contact après avoir regardé de la pornographie infantile sur Internet.	111 (82,2%)	9 (6,7%)	3 (2,2%)	3 (2,2%)	1 (0,7%)	127 (94,1%)
76	La pornographie infantile n'est pas différente de la pornographie adulte.	99 (73,3%)	17 (12,6%)	8 (5,9%)	3 (2,2%)	1 (0,7%)	128 (94,8%)
77	Internet me permet de vivre mes fantasmes sans danger.	55 (40,7%)	32 (23,7%)	23 (17,0%)	16 (11,9%)	1 (0,7%)	127
78	Je préfère la communication virtuelle à la communication en présence d'autrui.	72 (53,3%)	38 (28,1%)	8 (5,9%)	8 (5,9%)	2 (1,5%)	128 (94,8%)
79	Je crois que ça ne dérange pas un enfant quand un adulte pratique des actes sexuels avec lui.	106 (78,5%)	15 (11,1%)	5 (5,9%)	1 (0,7%)	1 (0,7%)	128 (94,8%)
80	Ma vie est trop ennuyante si je ne regarde pas de pornographie sur Internet.	92 (68,1%)	24 (17,8%)	8 (5,9%)	1 (0,7%)	3 (2,2%)	128 (94,8%)
81	Regarder de la pornographie infantile n'est rien de plus qu'un jeu.	90 (66,7%)	20 (14,8%)	12 (8,9%)	4 (3,0%)	1 (0,7%)	127 (94,8%)

Note : FD = fortement en désaccord, D = en désaccord, NN = ni en accord ni en désaccord, A = en accord, FA = fortement en accord.

ANNEXE II

Tableau C. Analyses descriptives des variables de récidives (n = 135)

Types de récidive	Non	Oui	Total
Récidive générale	93 (68,9%)	42 (31,1%)	135 (100%)
Récidive de violence	122 (90,4%)	13 (9,6%)	135 (100%)
Récidive sexuelle	122 (90,4%)	13 (9,6%)	135 (100%)
Récidive sexuelle sur Internet	126 (93,3%)	9 (6,7%)	135 (100%)

Références bibliographiques

Alexy, E. M., Burgess, A. W. et Baker, T. (2005). Internet Offenders: Traders, Travelers, and Combination Trader-Travelers. *Journal of Interpersonal Violence*, *20*(7), 804-812. https://doi.org/10.1177/0886260505276091

Aslan, D. (2011). Full article: Critically Evaluating Typologies of Internet Sex Offenders: A Psychological Perspective, *11*(5), 406-431. https://doi.org/10.1080/15228932.2011.588925

Babchishin, K. M., Dibayula, S., McCulloch, C., Hanson, R. K. et Helmus, L. M. (2023). ACUTE-2007 and STABLE-2007 predict recidivism for men adjudicated for child sexual exploitation material offending. *Law and Human Behavior*, *47*(5), 606-618. https://doi.org/10.1037/lhb0000540

Babchishin, K. M., Hanson, R. K. et Hermann, C. A. (2011). The Characteristics of Online Sex Offenders: A Meta-Analysis. *Sexual Abuse*, *23*(1), 92-123. https://doi.org/10.1177/1079063210370708

Babchishin, K. M., Hanson, R. K. et VanZuylen, H. (2015). Online Child Pornography Offenders are Different: A Meta-analysis of the Characteristics of Online and Offline Sex Offenders Against Children. *Archives of Sexual Behavior*, *44*(1), 45-66. https://doi.org/10.1007/s10508-014-0270-x

Babchishin, K. M., Paquette, S. et Fortin, F. (2017). Chapitre 13 - Les consommateurs de pédopornographie. Dans *Traité de l'agression sexuelle* (p. 251-270). Mardaga. https://www.cairn.info/traite-de-l-agression-sexuelle--9782804703486-p-251.htm

Bartels, R. M. et Merdian, H. L. (2016). The implicit theories of child sexual exploitation material users: An initial conceptualization. *Aggression and Violent Behavior*, *26*, 16-25. https://doi.org/10.1016/j.avb.2015.11.002

Bates, A. et Metcalf, C. (2007). A psychometric comparison of internet and non-internet sex offenders from a community treatment sample. *Journal of Sexual Aggression*, *13*(1), 11-20. https://doi.org/10.1080/13552600701365654

Beck, A. T. (1963). Thinking and depression: 1. Idiosyncratic content and cognitive distortions. Archives of General Psychiatry, 9, 324-33. https://doi.org/10.1001/archpsyc.1963.01720160014002

Beech, A. R., Elliott, I. A., Birgden, A. et Findlater, D. (2008). The Internet and child sexual offending: A criminological review. *Aggression and Violent Behavior*, *13*(3), 216-228. https://doi.org/10.1016/j.avb.2008.03.007

Beech, A. R., Mandeville-Norden, R. et Goodwill, A. (2012). Comparing Recidivism Rates of Treatment Responders/Nonresponders in a Sample of 413 Child Molesters Who Had Completed Community-Based Sex Offender Treatment in the United Kingdom. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, *56*(1), 29-49. https://doi.org/10.1177/0306624X10387811

Bertsch, I. et Cano, J.-P. (2015). Approche motivationnelle auprès des auteurs de violences sexuelles : état de la littérature et aspects cliniques. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, *25*(2), 48-57. https://doi.org/10.1016/j.jtcc.2015.03.002

Briggs, P., Simon, W. T. et Simonsen, S. (2011). An Exploratory Study of Internet-Initiated Sexual Offenses and the Chat Room Sex Offender: Has the Internet Enabled a New Typology of Sex Offender? *Sexual Abuse*, *23*(1), 72-91. https://doi.org/10.1177/1079063210384275

Brouillette-Alarie, S. (2016). L'évaluation du risque de récidive des agresseurs sexuels : Vers une approche centrée sur les construits psychologiques [Doctoral dissertation, Université de Montréal]. Papyrus. https://doi.org/1866/18446

Brouillette-Alarie, S. et Hanson, R. K. (2015). Comparaison de deux mesures d'évaluation du risque de récidive des délinquants sexuels. [Comparison of two measures of recidivism risk assessment of sexual offenders.]. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, *47*(4), 292-304. https://doi.org/10.1037/cbs0000019

Brouillette-Alarie, S., Proulx, J. et Benbouriche, M. (2013). Mieux saisir les outils actuariels : une analyse factorielle de la Statique-99R. *Criminologie*, *46*(1), 199-219. https://doi.org/10.7202/1015299ar

Brown, S. J. (2022). Assessing the risk of users of child sexual exploitation material committing further offences: a scoping review. *Journal of Sexual Aggression*, *0*(0), 1-24. https://doi.org/10.1080/13552600.2022.2104394

Browne, M. W. et Cudeck, R. (1992). Alternative Ways of Assessing Model Fit - Michael W. Browne, Robert Cudeck, 1992, *21*(2), 230-258. https://doi.org/10.1177/0049124192021002005

Burke, A., Sowerbutts, S., Blundell, B. et Sherry, M. (2002). Child Pornography and the Internet: Policing and Treatment Issues. *Psychiatry, Psychology and Law*, *9*(1), 79-84. https://doi.org/10.1375/pplt.2002.9.1.79

Carnes, P. J., Delmonico, D. L. et Griffin, E. (2009). *In the Shadows of the Net: Breaking Free of Compulsive Online Sexual Behavior* (Simon and Schuster.). Simon and Schuster.

Chakhssi, F., de Ruiter, C. et Bernstein, D. P. (2013). Early Maladaptive Cognitive Schemas in Child Sexual Offenders Compared with Sexual Offenders against Adults and Nonsexual Violent Offenders: An Exploratory Study. *The Journal of Sexual Medicine*, *10*(9), 2201-2210. https://doi.org/10.1111/jsm.12171

Chopin, J., Fortin, F. et Paquette, S. (2022). Childhood victimization and poly-victimization of online sexual offenders: A developmental psychopathology perspective. *Child Abuse & Neglect*, *129*, 105659. https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105659

Clevenger, S. L., Navarro, J. N. et Jasinski, J. L. (2016). A Matter of Low Self-Control? Exploring Differences Between Child Pornography Possessors and Child Pornography Producers/Distributers Using Self-Control Theory. *Sexual Abuse*, *28*(6), 555-571. https://doi.org/10.1177/1079063214557173

Cohen, J., Cohen, P., West, S. G. et Aiken, L. S. (2002). *Applied Multiple Regression/Correlation Analysis for the Behavioral Sciences* (3e éd.). Routledge. https://doi.org/10.4324/9780203774441

Cohen, T. H. et Spidell, M. C. (2016). How Dangerous Are They: An Analysis of Sex Offenders under Federal Post-Conviction Supervision Special Focus on: Exploring Risk of Violence. *Federal Probation*, *80*(2), 21-32.

Cooper, A., Putnam, D. E., Planchon, L. A. et Boies, S. (1999). Online sexual compulsivity: Getting tangled in the net: Sexual Addiction & Compulsivity: Vol 6, No 2, *6*(2), 79-104. https://doi.org/10.1080/10720169908400182

Cooper, A., Scherer, C. R., Boies, S. C. et Gordon, B. L. (1999). Sexuality on the Internet: From sexual exploration to pathological expression. *Professional Psychology: Research and Practice*, *30*(2), 154-164. https://doi.org/10.1037/0735-7028.30.2.154

Cortoni, F. et Marshall, W. L. (2001). Sex As a Coping Strategy and Its Relationship to Juvenile Sexual History and Intimacy in Sexual Offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, *13*(1), 27-43. https://doi.org/10.1023/A:1009562312658

Costa, V. et Sarmento, R. (2019). Confirmatory Factor Analysis : A case study. https://doi.org/10.48550/arXiv.1905.05598

Costello, A. B. et Osborne, J. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: four recommendations for getting the most from your analysis, *10*(7). https://doi.org/10.7275/jyj1-4868

DeHart, D., Dwyer, G., Seto, M. C., Moran, R., Letourneau, E. et Schwarz-Watts, D. (2017). Internet sexual solicitation of children: a proposed typology of offenders based on their chats, e-mails, and social network posts. *Journal of Sexual Aggression*, *23*(1), 77-89. https://doi.org/10.1080/13552600.2016.1241309

Drieschner, K. H. et Verschuur, J. (2010). Treatment engagement as a predictor of premature treatment termination and treatment outcome in a correctional outpatient sample. *Criminal Behaviour and Mental Health*, *20*(2), 86-99. https://doi.org/10.1002/cbm.757

Dumouchel, R., Ouimet, M., Fortin, F. et Longpré, N. (2021). Les théories implicites comme facteurs de risque derrière la délinquance sexuelle des cyberdélinquants.

Durand, C. (2013). L'analyse factorielle et l'analyse de fidélité.

Eke, A. W. et Seto, M. C. (2023). Correspondence of Child Age and Gender Distribution in Child Sexual Exploitation Material and Other Child Content With Age and Gender of Child Sexual Assault Victims. *Sexual Abuse*, *35*(3), 375-397. https://doi.org/10.1177/10790632221108951

Elbert, M. J., Drury, A. J. et DeLisi, M. (2022). Child pornography possession/receipt offenders: developing a forensic profile. *Psychiatry, Psychology and Law*, *29*(1), 93-106. https://doi.org/10.1080/13218719.2021.1904447

Elliott, Ian A. et Beech, A. R. (2009). Understanding online child pornography use: Applying sexual offense theory to internet offenders. *Aggression and Violent Behavior*, *14*(3), 180-193. https://doi.org/10.1016/j.avb.2009.03.002

Elliott, Ian A., Beech, A. R. et Mandeville-Norden, R. (2013). The Psychological Profiles of Internet, Contact, and Mixed Internet/Contact Sex Offenders. *Sexual Abuse*, *25*(1), 3-20. https://doi.org/10.1177/1079063212439426

Elliott, Ian Alexander. (2011). *Psychological characteristics of users of child pornography on the internet*. University of Birmingham.

Elliott, Ian Alexander, Beech, A. R. et Hayes, E. (2009). Psychological Profiles of Internet Sexual Offenders: Comparisons With Contact Sexual Offenders - Ian Alexander Elliott, Anthony R. Beech, Rebecca Mandeville-Norden, Elizabeth Hayes, 2009, *21*(1). https://doi.org/10.1177/1079063208326929

Endrass, J., Urbaniok, F., Hammermeister, L. C., Benz, C., Elbert, T., Laubacher, A. et Rossegger, A. (2009). The consumption of Internet child pornography and violent and sex offending. *BMC Psychiatry*, *9*(1), 43. https://doi.org/10.1186/1471-244X-9-43

Faust, E., Bickart, W., Renaud, C. et Camp, S. (2015). Child Pornography Possessors and Child Contact Sex Offenders: A Multilevel Comparison of Demographic Characteristics and Rates of Recidivism. *Sexual Abuse*, *27*(5), 460-478. https://doi.org/10.1177/1079063214521469

Fortin, F., Paquette, S. et Dupont, B. (2017). De la pornographie légale à l'agression sexuelle: Les scripts des activités des cyberdélinquants sexuels. *Criminologie*, *50*(1), 203-231.

Fortin, F. et Roy, J. (2006). Profils des consommateurs de pornographie juvénile arrêtés au Québec : l'explorateur, le pervers et le polymorphe1. *Criminologie*, *39*(1), 107-128. https://doi.org/10.7202/013128ar

Fulda, J. S. (2002). Do internet stings directed at pedophiles capture offenders or create offenders? And allied questions. *Sexuality and Culture*, *6*(4), 73-100. https://doi.org/10.1007/s12119-002-1010-2

Furby, L., Weinrott, M. R. et Blackshaw, L. (1989). Sex offender recidivism: A review. *Psychological Bulletin*, *105*(1), 3-30. https://doi.org/10.1037/0033-2909.105.1.3

Garrido, L. E., Abad, F. J. et Ponsoda, V. (2016). Are fit indices really fit to estimate the number of factors with categorical variables? Some cautionary findings via Monte Carlo simulation. *Psychological Methods*, *21*(1), 93-111. https://doi.org/10.1037/met0000064

Gottfried, E. D., Shier, E. K. et Mulay, A. L. (2020). Child Pornography and Online Sexual Solicitation. *Current Psychiatry Reports*, *22*(3), 10. https://doi.org/10.1007/s11920-020-1132-y

Hamilton, E. et Fairfax-Columbo, J. (2023). Predicting recidivism: psychosocial collateral consequences among registered offenders. *Journal of Sexual Aggression*, *29*(1), 160-176. https://doi.org/10.1080/13552600.2022.2038712

Hanson, R. K., Helmus, L.-M. et Harris, A. J. R. (2015). Assessing the Risk and Needs of Supervised Sexual Offenders: A Prospective Study Using STABLE-2007, Static-99R, and Static-2002R. *Criminal Justice and Behavior*, *42*(12), 1205-1224. https://doi.org/10.1177/0093854815602094

Helmus, L., Hanson, R. K., Babchishin, K. M. et Mann, R. E. (2013). Attitudes Supportive of Sexual Offending Predict Recidivism: A Meta-Analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*, *14*(1), 34-53. https://doi.org/10.1177/1524838012462244

Helmus, L. M. (2023). Sexual Offence Recidivism and Risk Assessment. Dans *Routledge Handbook of Evidence-Based Criminal Justice Practices* (1re éd., p. 9). Routledge.

Henshaw, M., Ogloff, J. R. P. et Clough, J. A. (2017). Looking Beyond the Screen: A Critical Review of the Literature on the Online Child Pornography Offender. *Sexual Abuse*, *29*(5), 416-445. https://doi.org/10.1177/1079063215603690

Hessick, C. B. (2016). *Refining Child Pornography Law*. University of Michigan Press. https://doi.org/10.3998/mpub.8822605

Hirschtritt, M. E., Tucker, D. et Binder, R. L. (2019). Risk Assessment of Online Child Sexual Exploitation Offenders. *The Journal of the American Academy of Psychiatry and the Law*, *47*(2), 155-164. https://doi.org/10.29158/JAAPL.003830-19

Houtepen, J. A. B. M., Sijtsema, J. J. et Bogaerts, S. (2014). From child pornography offending to child sexual abuse: A review of child pornography offender characteristics and risks for cross-over. *Aggression and Violent Behavior*, *19*(5), 466-473. https://doi.org/10.1016/j.avb.2014.07.011

Howitt, D. et Sheldon, K. (2007). The role of cognitive distortions in paedophilic offending: Internet and contact offenders compared. *Psychology, Crime & Law*, *13*(5), 469-486. https://doi.org/10.1080/10683160601060564

Hoyle, R. H. (2023). *Handbook of Structural Equation Modeling* (2e éd.). The Guilford Press.

Hu, L. et Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, *6*(1), 1-55. https://doi.org/10.1080/10705519909540118

Ibrahim, D. (2022). *L'exploitation sexuelle des enfants et la violence sexuelle à l'égard des enfants en ligne au Canada : un profil statistique des affaires déclarées par la police et des accusations portées devant les tribunaux, 2014 à 2020* (nº No 85-002-X). https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2022001/article/00008-fra.htm

Kaylor, L., Jeglic, E. L. et Collins, C. (2016). Examining the Impact of Technology on Exhibitionistic Behavior. *Deviant Behavior*, *37*(10), 1152-1162. https://doi.org/10.1080/01639625.2016.1169828

Kline, R. B. (2015). *Principles and Practice of Structural Equation Modeling*. Guilford Publications.

Kling, R., Lee, Y. C., Teich, A. et Frankel, M. S. (1999). Assessing Anonymous Communication on the Internet: Policy Deliberations. *The Information Society*, *15*(2), 79-90. https://doi.org/10.1080/019722499128547

Krone, T. (2004). A typology of online child pornography offending, (279), 1-6.

Kuhle, L. F., Schlinzig, E., Kaiser, G., Amelung, T., Konrad, A., Röhle, R. et Beier, K. M. (2017). The association of sexual preference and dynamic risk factors with undetected child pornography offending. *Journal of Sexual Aggression*, *23*(1), 3-18. https://doi.org/10.1080/13552600.2016.1201157

Le Bodic, C. (2020). Le parcours de soin des auteurs d'infraction à caractère sexuel : de la décision de justice à la prise en charge thérapeutique. *Sexologies*, *29*(3), 121-129. https://doi.org/10.1016/j.sexol.2020.03.001

Ly, T., Dwyer, R. G. et Fedoroff, J. P. (2018). Characteristics and treatment of internet child pornography offenders, *36*(2), 216-234. https://doi.org/10.1002/bsl.2340

MacCallum, R. C., Browne, M. W. et Sugawara, H. M. (1996). Power Analysis and Determination of Sample Size for Covariance Structure Modeling, *1*(2), 130-149. https://doi.org/10.1037/1082-989X

Magaletta, P. R., Faust, E., Bickart, W. et McLearen, A. M. (2014). Exploring Clinical and Personality Characteristics of Adult Male Internet-Only Child Pornography Offenders. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, *58*(2), 137-153. https://doi.org/10.1177/0306624X12465271

Malesky, L. A. (2007). Predatory Online Behavior: Modus Operandi of Convicted Sex Offenders in Identifying Potential Victims and Contacting Minors Over the Internet. *Journal of Child Sexual Abuse*, *16*(2), 23-32. https://doi.org/10.1300/J070v16n02_02

Mann, R. E., Hanson, R. K. et Thornton, D. (2010). Assessing Risk for Sexual Recidivism: Some Proposals on the Nature of Psychologically Meaningful Risk Factors. *Sexual Abuse*, *22*(2), 191-217. https://doi.org/10.1177/1079063210366039

Mann, R., Webster, S., Wakeling, H. et Marshall, W. (2007). The measurement and influence of child sexual abuse supportive beliefs. *Psychology, Crime & Law*, *13*(5), 443-458. https://doi.org/10.1080/10683160601061141

Marshall, W. L., Laws, D. R. et Barbaree, H. E. (1990). *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender*. Springer Science & Business Media.

Marshall, William L. et Marshall, L. E. (2000). The Origins of Sexual Offending, *1*(3). https://doi.org/10.1177/1524838000001003003

McCarthy, J. A. (2010). Internet sexual activity: A comparison between contact and non-contact child pornography offenders. *Journal of Sexual Aggression*, *16*(2), 181-195. https://doi.org/10.1080/13552601003760006

Merdian, H. L., Curtis, C., Thakker, J., Wilson, N. et Boer, D. P. (2014). The endorsement of cognitive distortions: comparing child pornography offenders and contact sex offenders. *Psychology, Crime & Law*, *20*(10), 971-993. https://doi.org/10.1080/1068316X.2014.902454

Neto, A. C. de A., Eyland, S., Ware, J., Galouzis, J. et Kevin, M. (2013). Brief Interventions: Solving the 'Internet Sex Offender Paradox'. *Psychiatry, Psychology and Law*, *20*(2), 182-187. https://doi.org/10.1080/13218719.2011.633329

Neutze, J., Grundmann, D., Scherner, G. et Beier, K. M. (2012). Undetected and detected child sexual abuse and child pornography offenders. *International Journal of Law and Psychiatry*, *35*(3), 168-175. https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2012.02.004

O'Brien, M. D. et Webster, S. D. (2007). The Construction and Preliminary Validation of the Internet Behaviours and Attitudes Questionnaire (IBAQ). *Sexual Abuse*, *19*(3), 237-256. https://doi.org/10.1177/107906320701900305

Paquette, S. (2018). *Les cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle commise envers les enfants : leur nature, leur mesure et leur rôle* [Université de Montréal]. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/21602

Paquette, S. et Brouillette-Alarie, S. (2024). Online Sexual Offending Against Children: Recidivism Rates and Predictors - Sarah Paquette, Sébastien Brouillette-Alarie, 2024. https://doi.org/10.1177/10790632241309631

Paquette, S., Brouillette-Alarie, S. et Seto, M. C. (2022). Pornography Use, Offense-Supportive Cognitions, Atypical Sexual Interests, and Sexual Offending against Children. *The Journal of Sex Research*, *59*(6), 792-804. https://doi.org/10.1080/00224499.2021.2023450

Paquette, S., Chopin, J. et Fortin, F. (2022). Child sexual exploitation material offenders, one-size-fits-all for? Exploring tailored clinical dimensions based on cognitive and behavioural criminogenic factors. *Criminal Behaviour and Mental Health*, *32*(2), 100-113. https://doi.org/10.1002/cbm.2242

Paquette, S., Chopin, J. et Fortin, F. (2023). *Crimes sexuels en ligne, délinquants et victimes : théorie, recherche et pratique*. Presses de l'Université Laval. https://www.pulaval.com/libreacces/9782763756493.pdf

Paquette, S. et Cortoni, F. (2020). The Development and Validation of the Cognitions of Internet Sexual Offending (C-ISO) Scale. *Sexual Abuse*, *32*(8), 907-930. https://doi.org/10.1177/1079063219862281

Paquette, S. et Cortoni, F. (2021). Offence-Supportive Cognitions, Atypical Sexuality, Problematic Self-Regulation, and Perceived Anonymity Among Online and Contact Sexual Offenders Against Children. *Archives of Sexual Behavior*, *50*(5), 2173-2187. https://doi.org/10.1007/s10508-020-01863-z

Paquette, S. et Cortoni, F. (2022a). Offense-Supportive Cognitions Expressed by Men Who Use Internet to Sexually Exploit Children: A Thematic Analysis. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, *66*(6-7), 647-669. https://doi.org/10.1177/0306624X20905757

Paquette, S. et Cortoni, F. (2022b). Offense-Supportive Cognitions Expressed by Men Who Use Internet to Sexually Exploit Children: A Thematic Analysis. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, *66*(6-7), 647-669. https://doi.org/10.1177/0306624X20905757

Paquette, S., Fortin, F. et Perkins, D. (2020). *The Wiley Handbook of What Works with Sexual Offenders: Contemporary Perspectives in Theory, Assessment, Treatment, and Prevention*. https://doi.org/10.1002/9781119439325.ch18

Paquette, S., Longpré, N. et Cortoni, F. (2022). A Billion Distorted Thoughts: An Exploratory Study of Criminogenic Cognitions Among Men Who Sexually Exploit Children Over the Internet. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, *64*(10-11), 1114-1133. https://doi.org/10.1177/0306624X19873082

Pasyk, V. S., Green, A. et Cairns, S. (2023). The working alliance and readiness to change in clients who have criminally offended. *Psychology, Crime & Law*, *29*(8), 809-824. https://doi.org/10.1080/1068316X.2022.2037592

Pham, A. T., Nunes, K. L., Maimone, S. et Hermann, C. A. (2021). How accurately can researchers measure criminal history, sexual deviance, and risk of sexual recidivism from self-report information alone? *Journal of Sexual Aggression*, *27*(1), 106-119. https://doi.org/10.1080/13552600.2020.1741709

Quayle, E., Allegro, S., Hutton, L., Sheath, M. et Lööf, L. (2014). Rapid skill acquisition and online sexual grooming of children. *Computers in Human Behavior*, *39*, 368-375. https://doi.org/10.1016/j.chb.2014.07.005

Quayle, E., Vaughan, M. et Taylor, M. (2006). Sex offenders, Internet child abuse images and emotional avoidance: The importance of values. *Aggression and Violent Behavior*, *11*(1), 1-11. https://doi.org/10.1016/j.avb.2005.02.005

Raymond, M. (2015). Les auteurs de crimes sexuels sur internet. *Psychiatrie et violence*, *14*(1). https://doi.org/10.7202/1038625ar

Rimer, J. R. et Holt, K. (2023). “It was in Control of Me”: Notions of Addiction and Online Child Sexual Exploitation Material Offending. *Sexual Abuse*, *35*(1), 3-30. https://doi.org/10.1177/10790632211070797

Sergerie, M.-A. et Corneau, S. (2017). USAGE PROBLÉMATIQUE DE LA PORNOGRAPHIE : CONCEPTUALISATION, ÉVALUATION ET TRAITEMENT. *Revue québécoise de psychologie*, *38*(1), 259-282. https://doi.org/10.7202/1040079ar

Seto, M. C., Cantor, J. M. et Blanchard, R. (2006). Child pornography offenses are a valid diagnostic indicator of pedophilia. *Journal of Abnormal Psychology*, *115*(3), 610-615. https://doi.org/10.1037/0021-843X.115.3.610

Seto, M. C. et Eke, A. W. (2005). The Criminal Histories and Later Offending of Child Pornography Offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, *17*(2), 201-210. https://doi.org/10.1007/s11194-005-4605-y

Seto, M. C. et Eke, A. W. (2015). Predicting recidivism among adult male chil pornography offenders: Development of the child pornography offender risk tool (CPORT), *39*(4), 416-429. https://doi.org/10.1037/lhb0000128

Seto, M. C. et Hanson, R. K. (2011). Introduction to Special Issue on Internet-Facilitated Sexual Offending. *Sexual Abuse*, *23*(1), 3-6. https://doi.org/10.1177/1079063211399295

Seto, M. C., Reeves, L. et Jung, S. (2010). Explanations given by child pornography offenders for their crimes. *Journal of Sexual Aggression*, *16*(2), 169-180. https://doi.org/10.1080/13552600903572396

Seto, M. C., Wood, M., Babchishin, K. M. et Flynn, S. (2012). Online solicitation offenders are different from child pornography offenders and lower risk contact sexual offenders., *36*(4), 320-330. https://doi.org/10.1037/h0093925

Sowden, J. N. et Olver, M. E. (2017). Sexual Offender Treatment Readiness, Responsivity, and Change: Linkages to Treatment Completion and Recidivism. *Journal of Forensic Nursing*, *13*(3), 97. https://doi.org/10.1097/JFN.0000000000000160

Spiegelhalter, D. J. (1986). Probabilistic prediction in patient management and clinical trials. *Statistics in Medicine*, *5*(5), 421-433. https://doi.org/10.1002/sim.4780050506

Steel, C. (2021). Digital behaviours and cognitions of individuals convicted of online child pornography offences. http://dx.doi.org/10.7488/era/1634

Steel, C. M. S., Newman, E., O'Rourke, S. et Quayle, E. (2020). A systematic review of cognitive distortions in online child sexual exploitation material offenders. *Aggression and Violent Behavior*, *51*, 101375. https://doi.org/10.1016/j.avb.2020.101375

Steel, C. M. S., Newman, E., O'Rourke, S. et Quayle, E. (2022). *Technical Profiles of Child Sexual Exploitation Material Offenders*.

Sullivan, J. et Beech, A. (2004). A comparative study of demographic data relating to intra- and extra-familial child sexual abusers and professional perpetrators. *Journal of Sexual Aggression*, *10*(1), 39-50. https://doi.org/10.1080/13552600410001667788

Tener, D., Wolak, J. et Finkelhor, D. (2015). A Typology of Offenders Who Use Online Communications to Commit Sex Crimes Against Minors. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, *24*(3), 319-337. https://doi.org/10.1080/10926771.2015.1009602

Turhan, H. M., Shoaib, K., Tully, J. et Nixon, E. (2024). Early Maladaptive Schemas in Sex Offenders and Non-Sexual Violent Offenders: A Systematic Review. *International Journal of Cognitive Therapy*. https://doi.org/10.1007/s41811-024-00208-1

Vanderstukken, O. et Benbouriche, M. (2012). Chapitre 11. Interventions Cognitivo-Comportementales et prise en charge des Auteurs d'Agression Sexuelle en France. Dans *Psychothérapies* (Dunod, vol. 2, p. 123-132). Dunod. https://shs.cairn.info/psychocriminologie--9782100575947-page-123?lang=fr&tab=texte-integral

Vergouwe, Y., Steyerberg, E. W., Eijkemans, M. J. C. et Habbema, J. D. F. (2005). Substantial effective sample sizes were required for external validation studies of predictive logistic regression models. *Journal of Clinical Epidemiology*, *58*(5), 475-483. https://doi.org/10.1016/j.jclinepi.2004.06.017

Ward, T. et Hudson, S. M. (1998). The Construction and Development of Theory in the Sexual Offending Area: A Metatheoretical Framework. *Sexual Abuse*, *10*(1), 47-63. https://doi.org/10.1177/107906329801000106

Ward, T. et Keenan, T. (1999). Child Molesters' Implicit Theories. *Journal of Interpersonal Violence*, *14*(8), 821-838. https://doi.org/10.1177/088626099014008003

Webb, L., Craissati, J. et Keen, S. (2007). Characteristics of Internet Child Pornography Offenders: A Comparison with Child Molesters. *Sexual Abuse*, *19*(4), 449-465. https://doi.org/10.1177/107906320701900408

Webster, S., Davidson, J., Bifulco, A., Caretti, V., Pham, T., Grove-Hills, J., Turley, C., Tompkins, C., Ciulla, S., Schimmenti, A. et Craparo, G. (2012). Final Report – Executive Summary. https://europeanonlinegroomingproject.com/wp-content/file-uploads/European-Online-Grooming-Project-Executive-Summary.pdf

Whittle, H., Hamilton-Giachritsis, C., Beech, A. et Collings, G. (2013). A review of online grooming: Characteristics and concerns. *Aggression and Violent Behavior*, *18*(1), 62-70. https://doi.org/10.1016/j.avb.2012.09.003

Wolak, J., Finkelhor, D. et Mitchell, K. (2005). Child-Pornography Possessors Arrested in Internet-Related Crimes: Findings From the National Juvenile Online Victimization Study. *Crimes Against Children Research Center*. https://scholars.unh.edu/ccrc/33

Ximénez, C., Maydeu-Olivares, A., Shi, D. et Revuelta, J. (2022). Assessing Cutoff Values of SEM Fit Indices: Advantages of the Unbiased SRMR Index and Its Cutoff Criterion Based on Communality. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, *29*(3), 368-380. https://doi.org/10.1080/10705511.2021.1992596

Young, R. M. (2002). Sexuality And The Internet. *Science as Culture*, *11*(2), 215-233. https://doi.org/10.1080/09505430220137252

Zgoba, K. M. et Mitchell, M. M. (2021). The effectiveness of Sex Offender Registration and Notification: A meta-analysis of 25 years of findings. *Journal of Experimental Criminology*, *19*(1), 71-96. https://doi.org/10.1007/s11292-021-09480-z